

ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE D'ALFORT

ANNÉE 1927

THÈSE

N° 66

POUR

LE DOCTORAT VÉTÉRINAIRE

(DIPLÔME D'ÉTAT)

Soutenue devant la Faculté de Médecine de Paris en 1927

Par Guy CRÉQUIGNE

Né à Moisy (Loir-et-Cher), le 15 juillet 1892

DE L'EMPLOI DES DIASTASES TISSULAIRES
en Médecine Vétérinaire

Traitement de l'eczéma par les Diastases de foie-thyroïde

JURY { *Président* : M. RATHERY, professeur à la Faculté de Médecine.
 { *Assesseurs* { M. HENRY { professeurs à l'Ecole Nationale
 M. NICOLAS { Vétérinaire d'Alfort.

PARIS

VIGOT FRÈRES, ÉDITEURS

23, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 23

1927

DE L'EMPLOI DES DIASTASES TISSULAIRES EN MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Traitement de l'eczéma par les Diastases de foie-thyroïde



Digitized by the Internet Archive
in 2026

ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE D'ALFORT

ANNÉE 1927

THÈSE

N° 66

POUR

LE DOCTORAT VÉTÉRINAIRE

(DIPLOME D'ÉTAT)

Soutenue devant la Faculté de Médecine de Paris en 1927

Par Guy CRÉQUIGNE

Né à Moisy (Loir-et-Cher), le 15 juillet 1892

DE L'EMPLOI DES DIASTASES TISSULAIRES

en Médecine Vétérinaire

Traitement de l'eczéma par les Diastases de foie-thyroïde

JURY { *Président* : M. RATHERY, professeur à la Faculté de Médecine.
 { *Assesseurs* { M. HENRY { professeurs à l'Ecole Nationale
 M. NICOLAS { Vétérinaire d'Alfort.

PARIS

VIGOT FRÈRES, ÉDITEURS

23, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 23

1927

PERSONNEL ENSEIGNANT DE L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE D'ALFORT

Directeurs honoraires : MM. P.-J. CADIOT et H. VALLÉE

Directeur : M. E. NICOLAS

Professeurs honoraires : MM. G. BARRIER, Inspecteur général honoraire
des Ecoles Vétérinaires, P.-J. CADIOT, A. RAILLIET, H. VALLÉE

PROFESSEURS ET CHARGÉS DE TRAVAUX

	MM.
Anatomie descriptive des mammifères domestiques	BRESSOU
Physiologie, thérapeutique générale, matière médicale . .	MAIGNON
Physique et chimie médicales, toxicologie, pharmacie. . .	NICOLAS
Parasitologie et maladies parasitaires, clinique; histoire naturelle médicale.	HENRY
Pathologie médicale des équidés et des carnassiers, clinique; sémiologie et propédeutique; jurisprudence.	ROBIN
Pathologie chirurgicale des équidés et des carnassiers, cli- nique; anatomie chirurgicale, médecine opératoire et ferrure.	COQUOT
Pathologie bovine, ovine, caprine, porcine et aviaire, cli- nique; médecine opératoire, obstétrique	G. MOUSSU
Pathologie générale et microbiologie, maladies microbiennes et police sanitaire, clinique.	PANISSET
Histologie et embryologie, anatomie pathologique; inspec- tion des denrées alimentaires; autopsies	G. PETIT { DECHAMBRE & HENRY
Hygiène et agronomie; zootechnie et économie rurale. . .	VERGE
Industrie et contrôle des produits d'origine animale. . . .	

AGRÉGÉS

MM. LESBOUYRIES, VERGE.

CHEFS DE TRAVAUX

MM. DELMER
LESBOUYRIES

MM. MONVOISIN
R. MOUSSU

M. J. VERGE.



La Faculté de Médecine et l'Ecole Vétérinaire déclarent que les
opinions émises dans les dissertations qui leur sont présentées, doivent
être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elles n'entendent
leur donner ni approbation, ni improbation.

A MES PARENTS

A MA FEMME

A MES ENFANTS

A MONSIEUR LE PROFESSEUR NICOLAS

A MONSIEUR LE PROFESSEUR HENRY

A MONSIEUR LE PROFESSEUR MAIGNON

*Ses travaux nous ont fourni le sujet
de notre thèse. Nous lui exprimons
ici notre très vive reconnaissance
et notre sincère gratitude pour
l'intérêt qu'il nous a toujours
témoigné.*

A MONSIEUR LE PROFESSEUR RATHERY

Qui a bien voulu accepter la présidence de ma thèse, nous le prions d'agréer nos remerciements respectueux.

DE L'EMPLOI DES DIASTASES TISSULAIRES EN MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Traitement de l'eczéma par les Diastases de foie-thyroïde

INTRODUCTION

Au cours de mes études à l'Ecole Vétérinaire de Lyon, j'eus le privilège d'assister aux expériences de mon ancien maître, M. le Professeur F. Maignon, sur les diastases tissulaires et de constater les premiers résultats thérapeutiques obtenus sur une vieille chienne atteinte d'un eczéma chronique du dos, par l'administration de diastases de foie et de thyroïde.

Une fois en clientèle, j'ai voulu profiter du vaste champ d'investigation qui s'offrait à moi pour juger l'intérêt que pouvait présenter cette méthode de traitement dans la pratique courante. C'est le résultat de cette expérimentation de cinq années que je présente aujourd'hui comme thèse.

Celle-ci est divisée en trois chapitres :

Dans le premier, j'ai résumé les bases physiologiques de l'organozymothérapie.

Le second est consacré à l'étude de l'eczéma du chien et de son traitement par les diastases de foie-thyroïde.

Le troisième comprend quelques essais de traitement, par les diastases tissulaires, des affections gastro-intestinales, pulmonaires, rénales et cardiaques chez le chien.

CHAPITRE PREMIER

Bases physiologiques de l'organozymothérapie

L'organothérapie est une méthode thérapeutique fort ancienne. De temps immémorial, les peuples sauvages et barbares ont mangé certains organes, d'animaux tués à la chasse ou d'ennemis vaincus, afin de s'approprier les qualités dominantes dont ces organes étaient soi-disant le siège. L'administration de sang dans la chlorose, de fiel de bœuf dans la lithiase biliaire, de rognons de mouton dans les affections des reins et de mou de veau dans les affections pulmonaires est une survivance de ces idées. Celles-ci n'avaient d'ailleurs qu'une base empirique jusqu'en 1889, date à laquelle, Brown-Séquard empruntant à Claude Bernard et à Schiff l'idée première des sécrétions internes fournit à cette méthode une base scientifique.

Depuis Brown-Séquard on admet que les glandes cèdent au sang des substances qui interviennent dans le fonctionnement général de l'organisme et dont la diminution ou la suppression entraînent des phénomènes d'auto-intoxication, des troubles nutritifs et fonctionnels. La conséquence de cette manière de voir est que l'on a cherché à parer à ces accidents en restituant à l'organisme, sous forme d'extraits d'organes, les sécrétions déficientes. L'organothé-

rapie est alors devenue l'Opothérapie ou plus exactement l'Hormonothérapie.

Cette dernière méthode embrasse-t-elle toute l'organothérapie, autrement dit, les hormones contenues dans certains organes (thyroïde, ovaires, surrénales, hypophyse, etc...) et élaborées par eux, représentent-elles tous les principes actifs de l'organothérapie ? Les catalyseurs nombreux que renferme le protoplasme et qui président aux actes chimiques de la nutrition ne peuvent-ils pas aussi jouer un rôle ? C'est la question que s'est posée le Professeur Maignon.

Pour la résoudre, il extrait en bloc les diastases tissulaires en adaptant aux organes animaux la méthode utilisée par A. Lebedeff pour l'extraction de la zymase alcoolique par simple macération de la levure desséchée. Il fait macérer dans de l'eau chloroformée pendant trois heures les poudres d'organes obtenues dans le vide sulfurique à basse température et précipite le filtrat par l'alcool éther. Le précipité desséché à l'étuve à 40° est repris par l'eau qui redissout les diastases et laisse les protéines coagulées. Une nouvelle précipitation par l'alcool éther permet d'obtenir les catalyseurs tissulaires à l'état de poudre. Les solutions de ces poudres, dialysées contre l'eau distillée pour éliminer tous les cristaalloïdes, peuvent être stérilisées aux rayons ultraviolet. Administrées en injections sous-cutanées, intramusculaires, ou intra-veineuses, elles ne provoquent jamais de réaction ni locale, ni générale. Données par la bouche, elles sont absorbées par la muqueuse digestive.

L'expérimentation clinique chez les animaux et chez l'homme confirme pleinement les prévisions de Maignon en montrant que l'administration par injection ou ingestion a des sujets atteints d'insuffisance fonctionnelle d'organes (foie, cœur, rein, poumon, thyroïde, ovaire, testicule, hypophyse, surrénale, estomac, intestin, etc...) de diastases tis-

sulaires provenant d'organe de même nom, a pour effet de rétablir l'activité fonctionnelle des organes malades, lorsque ceux-ci ne sont pas le siège de lésions destructives importantes.

Comment interpréter ces résultats ? Laissons sur ce sujet, la parole à l'auteur de la méthode :

« L'action thérapeutique de ces substances présente des caractères nouveaux. Non seulement ces poudres possèdent une spécificité d'organe, comme les produits opothérapiques, mais elles sont sans effet chez les sujets sains et, chez les malades, leur action n'est pas proportionnée à la dose.

L'absence d'action chez les sujets sains est absolue. Nous avons injecté à des chiens porteurs de fistule pancréatique des solutions contenant des doses massives de poudres extraites de pancréas, sans jamais produire aucune modification de la sécrétion. De même des injections intra-veineuses massives de poudre cardiaque à l'état de dissolution n'ont amené aucune modification du rythme du cœur, ni de la pression artérielle, alors que l'administration sous la peau d'un milligramme de ces mêmes substances produisait en 24 heures un relèvement important de la pression, en même temps qu'un renforcement marqué des contractions cardiaques, chez des sujets en état d'hyposystolie.

L'injection quotidienne de poudre thyroïdienne effectuée à des sujets sains, pendant plus d'un an n'a jamais provoqué ni amaigrissement, ni trouble cardiaque, ni albuminurie, tandis que ces mêmes poudres administrées à des sujets en état d'hypothyroïdie, produisaient tous les effets de la médication thyroïdienne.

Quelle peut être la cause de l'activité thérapeutique ?

Ces poudres sont obtenues par un procédé d'extraction de diastases. Elles renferment en effet les diastases

tissulaires connues : protéases, amylases, etc... qui sont des diastases analysantes. Leurs solutions sont très légèrement protéolytiques et amylolytiques.

Toutefois, cette action est extrêmement faible si on la compare à celle des ferments digestifs. Les diastases analysantes n'entrent donc dans ces poudres que dans une infime proportion. On ne saurait, d'autre part, leur attribuer les propriétés thérapeutiques, car dans ce cas, la spécificité d'organe ne s'expliquerait pas. On sait en effet, que ces ferments agissent indistinctement sur toutes les protéines, toutes les graisses, tous les hydrates de carbone, quelle que soit leur origine. Si l'activité thérapeutique leur était dûe, les poudres tissulaires devraient agir indistinctement sur tous les organes, ce qui n'est pas le cas.

Les diastases analysantes étant mises à part, quelle peut être la nature des autres substances auxquelles il y a lieu de rapporter l'activité thérapeutique de ces poudres ? S'agit-il d'hormones, c'est-à-dire d'excitants fonctionnels ou de catalyseurs ?

Pour les excitants fonctionnels, hormones thyroïdiennes, hypophysaires, surrénaliennes (adrénaline) ou alcaloïdes végétaux, l'action est nettement proportionnelle à la dose et s'exerce chez les sujets sains comme chez les malades. Or, nous avons vu que les poudres qui font l'objet de cette étude sont sans action chez les sujets sains et que chez les malades les doses massives ne produisent rien de plus que les doses thérapeutiques, extrêmement faibles. L'hypothèse d'excitants fonctionnels doit donc être écartée.

La seule hypothèse susceptible d'expliquer les faits observés est celle de l'action catalytique. L'activité thérapeutique de ces poudres doit être attribuée à des catalyseurs autres que les diastases analysantes. Cette

hypothèse permet de comprendre l'absence d'action chez les sujets sains, du moment que l'intensité des phénomènes chimiques de la nutrition chez les homéothermes, est liée uniquement aux besoins physiologiques de l'organisme et non pas à l'abondance des matériaux nutritifs ou des agents nutritifs (catalyseurs). On s'explique également de cette manière que l'action ne soit pas proportionnelle à la dose chez les malades et qu'une fois la déficience comblée, l'excès ne produise rien de plus.

A quel genre de catalyseurs peut-on avoir affaire ?

Les actes chimiques de la nutrition se divisent en deux catégories : les phénomènes de destruction moléculaire ou cataboliques et ceux d'édification moléculaire ou anaboliques. On sait que les premiers s'accomplissent grâce à l'intervention de catalyseurs biochimiques représentés par les diastases analysantes. Les seconds n'exigeraient-ils pas aussi l'intervention de catalyseurs qui seraient des agents de synthèse et dont l'existence a été pour la première fois, admise par Duclaux, qui les a désignés sous le nom de diastases de reconstruction.

Il n'a pas été possible, jusqu'ici, de mettre en évidence ces ferments au moyen d'expérience in-vitro, tout au moins en ce qui concerne la synthèse protéique, mais cela ne tient-il pas à ce que l'on est impuissant à réaliser in-vitro les conditions que ces catalyseurs rencontrent au sein du protoplasme.

Ces catalyseurs tissulaires de synthèse expliqueraient la spécificité d'organe de l'action thérapeutique. Chaque organe contenant des protéines spécifiques, on conçoit qu'à côté de celles-ci doivent se trouver des catalyseurs spécifiques, présidant à la synthèse de ces protéines. Cette synthèse s'exerçant aussi bien dans la réparation

physiologique de l'usure, que dans la réparation thérapeutique des brèches tissulaires constituant les lésions. »

Les premiers résultats cliniques ont été obtenus par Maignon sur une chienne atteinte d'un eczéma chronique du dos au moyen d'injections quotidiennes, d'ampoules contenant 1 milligramme de diastases tissulaires hépatiques dans deux centimètres cubes d'eau salée à 7 %. Les injections ont amené la disparition des lésions et la repousse rapide du poil.

Cette observation a la valeur d'une expérience de laboratoire, car à quatre reprises différentes l'administration des diastases tissulaires a fait disparaître l'eczéma, tandis que la cessation du traitement était suivie chaque fois, au bout d'un temps plus ou moins long, de la réapparition des manifestations cutanées.

A la troisième récurrence, les diastases hépatiques ont bien amené la chute des croûtes et la repousse du poil, mais il a persisté un peu de prurit et de congestion du derme. Maignon a eu l'idée pour compléter l'action des diastases hépatiques, de recourir aux diastases thyroïdiennes, en raison du rôle de cette glande dans la nutrition des téguments et très rapidement tout a disparu.

Ce même traitement appliqué à d'autres chiens eczémateux a donné exactement les mêmes résultats.

CHAPITRE II

L'eczéma du Chien : rôle étiologique du foie et des glandes thyroïdes Traitement par les Diastases tissulaires de foie-thyroïde

L'eczéma est d'après L. Brocq une dermatose inflammatoire caractérisée : par la rougeur, qui peut manquer dans certains cas, tout à fait au début, surtout par une vésiculation spéciale, plus ou moins accentuée, à vésicules presque toujours nettement perceptibles, bien formées, de la grosseur moyenne d'une tête d'aiguille, plus rarement d'une tête d'épingle, parfois moins bien développées et perceptibles grâce à l'apparition d'une fine croûte arrondie ; souvent, mais pas toujours, par l'écoulement de sérosité citrine poissant aux doigts et empesant le linge, et, suivant le degré de réaction inflammatoire et d'exudation, par des croûtes et des desquamations consécutives.

Darier définit ainsi cette affection : « l'éruption appelée eczéma n'est pas caractérisée par un élément éruptif unique, mais par toute une série de lésions élémentaires qui se succèdent, se combinent, ou coexistent en des points voisins.

Ces lésions résultent d'un processus morbide inflammatoire, portant sur l'épiderme et le derme, d'une épidermidermite comprenant plusieurs stades, lesquels, en fait, sont équivalents.

Cliniquement, ces stades se traduisent par les aspects suivants : érythème, vésiculation, suintement, incrustation, lichénisation, desquamation.

Histologiquement les lésions consistent, dans l'épiderme : en spongieuse, acanthose et parakératose ; dans le derme : en congestion, œdème et infiltrats cellulaires modérément abondants.

Cette définition doit être complétée par l'énoncé de trois caractères tirés de l'éruption : sa disposition habituelle en tâches, plaques ou nappes à contours irréguliers, émiettés, géographiques ou en archipel ; son évolution par poussées avec tendance à l'extension périphérique et souvent à la chronicité avec recrudescences ; son caractère plus ou moins prurigineux.

Ainsi défini le processus eczémateux est des plus facile à reconnaître. Mais il importe de savoir qu'il n'est pas spécial à une dermatose unique et spécifique ; qu'il constitue, au contraire, un mode de réaction relativement banal de la peau, vis à vis d'une série d'irritants mécaniques, physiques, chimiques, parasitaires et microbiens, réaction qu'à tous égards, on doit considérer comme inflammatoire. »

En médecine vétérinaire, Henry et Leblois appellent eczéma tout ce qui n'est pas psore, démodécie, staphylococcie, parasitisme externe, ou irritation mécanique, physique ou chimique du tégument.

En nous plaçant simplement au point de vue de la pratique clinique, nous ne distinguerons que trois formes aiguës et trois formes chroniques. Les trois formes aiguës représentent plutôt trois stades évolutifs d'un même processus pathologique.

1° *Eczéma humide*. — Eczéma suraigu sécrétant (Leblois). Il est caractérisé par une vésiculation aboutissant à un suintement abondant de la surface malade. Il se forme des phytènes, qui sont déchirées par les frottements auxquels

l'animal se livre sans répit. Le liquide répandu sur la couche papillaire est d'abord séreux, puis purulent et d'odeur fétide.

Cette lésion se présente sous forme de placard sur les côtés du corps, sur le train postérieur et la queue.

2° *Eczéma impétigineux*. — Dans l'eczéma impétigineux, le liquide transsudé de la couche papillaire se prend en croûtes grisâtres ou brunâtres, et à l'abri de ces croûtes la suppuration s'établit. Ces lésions s'observent surtout au niveau des fesses.

3° *Eczéma squameux*. — (Placé dans les formes chroniques par Leblois, dans les formes aiguës par Cadiot). Les croûtes d'abord adhérentes, se dessèchent, puis se décollent. Une fois éliminées, le derme est encore légèrement tuméfié et rouge. Il se produit alors une desquamation épidermique plus ou moins abondante. Lorsque la maladie évolue vers la guérison la tuméfaction s'efface, l'exfoliation épidermique disparaît et les poils repoussent. Dans le cas contraire, on revient à l'une des deux formes précédentes ou le plus souvent à la forme chronique.

4° *Eczéma chronique*. — On le rencontre surtout chez les chiens âgés, il succède à la forme aiguë ou se développe d'emblée et présente les caractères de la forme squameuse. C'est un *eczéma sec* s'étendant du garrot jusqu'à la queue. Les surfaces affectées offrent un aspect lichenoïde, elles sont dépilées ou recouvertes de poils clairsemés, rigides et irréguliers. La peau est épaisse, plissée, sèche, squameuse ; elle a souvent un aspect granulé ou verruqueux dû à l'hypertrophie papillaire, il y a une grande abondance de pelli-cules, la coloration de la peau est plus foncée que celle des parties voisines.

A côté, Henry et Leblois distinguent un *eczéma lichenoïde* « caractérisé par une déglabration accompagnée d'un

plissement de la peau, en quadrillage irrégulier, qui le fait grossièrement ressembler à une écorce d'arbre ». La souplesse de la peau reste à peu près normale; le prurit est insignifiant et cette lésion localisée aux flancs et au ventre est symétrique.

On distingue encore l'*eczéma kératosique*, qui est une forme d'eczéma chronique. Comme lui il est caractérisé par un épaissement de la peau, qui est plissée, sèche et dure. Cette maladie rappelle beaucoup la gale démodécique et le microscope est nécessaire pour lever les doutes. Elle est particulièrement localisée à la tête, autour des yeux et quelquefois aux extrémités.

En dehors des formes communes de l'eczéma, il existe encore un *eczéma séborrhéique*, caractérisé par un état inflammatoire spécial du derme, de l'épiderme, des glandes sébacées et sudoripares. Ces séborrhées sont des acnés par hyper sécrétion, la matière sébacée peut fournir des squames ou déterminer une éruption eczématiforme.

Il existe de nombreuses théories relativement aux causes, à la nature, et à la pathogénie de l'eczéma. Les unes font de cette affection une manifestation d'un état constitutionnel ou diathésique; lymphatisme chez les jeunes, arthritisme, herpétisme, obésité, diabète chez les sujets âgés ou adultes. D'autres une affection liée à l'action du soleil, du froid, de l'humidité, de la sueur ou encore à une irritation de la peau, à des traumatismes divers, à des intoxications provenant des ingestas, à des toxines microbiennes. A ce propos, en 1892, Unna, au Congrès de Birmingham découvrait un microbe spécifique, le *Moroccoque*. Reprise en 1897 par le Docteur Lerédde, cette théorie s'est trouvée infirmée, car expérimentalement, on n'a pu reproduire la maladie.

Il existe enfin une théorie nerveuse, d'après laquelle, certains eczémas pourraient être la conséquence d'émotions ou d'excitations violentes (éruptions symétriques). Ces cas doivent se présenter fort rarement en médecine vétérinaire.

Pour nous, l'eczéma est dans la grande majorité des cas, chez le chien, lié à une auto-intoxication. On l'observe presque toujours sur des sujets atteints de troubles digestifs plus ou moins graves, dûs à une alimentation irrationnelle, exclusivement végétale ou carnée, ou à l'abus de friandises. On l'observe sur des animaux vivant dans des conditions hygiéniques défectueuses, manquant d'exercice et de grand air (animaux d'appartements). Aussi rattachons-nous cette affection à une lésion hépatique précédée le plus souvent d'une lésion gastro-entéritique. Les poisons et les toxines d'origine alimentaire absorbés au niveau de l'intestin et qui normalement devraient être détruits par le foie, ne le sont pas, et passent dans la circulation. Ils doivent être éliminés par les émonctoires : reins, poumon et peau. Qu'un point de la peau soit en état de moindre résistance, sous l'influence d'une action irritante externe, et il se produit, grâce à la présence de ces poisons, une congestion du derme. Cette congestion entraînera le prurit, l'animal se grattera, et on arrivera ainsi à l'affection eczémateuse avec toutes ses formes. Le point de départ aura été l'intestin et surtout le foie, qui n'aura pas joué son rôle anti-toxique, son rôle de barrière.

Il est bien évident que le rôle anti-toxique de la cellule hépatique peut être influencé aussi par toute cause morbide frappant l'organe de déchéance, telle que : hérédité, maladie infectieuse, alcoolisme en médecine humaine.

L'idée de faire intervenir le foie dans l'étiologie de l'eczéma est déjà ancienne. Gauchez et Desmoulière ont montré, en 1904, un abaissement constant du rapport azoturique, avec augmentation de l'azote amoniacale chez l'homme atteint d'eczéma et de psoriasis et ont placé l'insuffisance hépatique à l'origine des troubles cutanés.

Pour Stromberg et Brown (1923), l'eczéma est très souvent accompagné d'uricémie, en rapport soit avec une insuffisance hépatique, soit avec une insuffisance rénale.

Testut (1923), partage la même opinion. L'eczéma, d'après cet auteur, traduirait le plus souvent une petite insuffisance hépatique.

Enfin plusieurs auteurs, dont Hudelo et Kourilsky ont signalé de l'hyperglycémie dans les dermatoses. J. Bretillon rapporte de bons résultats obtenus par le traitement insulinién.

Paul Carnot dans son traité d'opothérapie signale les bons effets de l'opothérapie hépatique dans le traitement de l'eczéma et des dermatoses en général chez l'homme.

Ces bons effets ont été confirmés par le Professeur Rémond de Toulouse.

Henry Joncquières, sur les indications de ce dernier auteur, a expérimenté sur le chien, auquel il administrait tantôt du foie cru (150 grammes par jour environ), tantôt de la poudre ou des extraits de foie. Les résultats ont été publiés dans un premier article en 1924 et dans une thèse de doctorat vétérinaire en 1926. Sur 13 cas d'eczéma qui ont pu être suivis, l'auteur signale 9 guérisons, 2 récidives, 2 insuccès. Le traitement consistait à administrer 100 à 150 grammes de foie cru par jour.

F. Maignon a substitué au foie cru ou aux extraits et poudres de foie, les diastases tissulaires hépatiques et publié les résultats obtenus dans l'eczéma du chien en 1922-1923. Les effets thérapeutiques sont plus rapides et à des doses considérablement plus faibles. Il suffit, en effet, d'administrer 1 milligramme par jour de diastases hépatiques, ce qui représente 1 gramme d'organe frais. Inutile de dire qu'à ces doses, l'organothérapie hépatique serait inefficace. L'isolement des diastases tissulaires exerce donc une action favorisante très nette sur leur activité.

Le rôle de l'insuffisance thyroïdienne dans l'étiologie de l'eczéma paraît non moins douteux, tout en ayant une importance moindre que celui de l'insuffisance hépatique.

Léopold Lévy signale en 1906 la disparition d'un eczéma chez une jeune hypothyroïdienne par le traitement opothérapique.

Léopold Lévi et H. de Rotschild en 1907 montrent la fréquence de l'eczéma et des dermatoses prurigineuses chez des hypothyroïdiens dont la guérison est obtenue par le traitement spécifique.

Rocaz en 1910 rapporte les bons effets de l'opothérapie thyroïdienne, chez des nourrissons eczémateux à hérédité arthritique et non atteints de troubles intestinaux.

F. Maignon signale en 1923, que sur certains chiens eczémateux les diastases tissulaires de foie, tout en amenant la chute des croûtes et la repousse du poil, laissent persister du prurit avec congestion du derme, que les diastases de thyroïde font disparaître très rapidement ; aussi cet auteur conseille-t-il d'associer les diastases de foie et de thyroïde dans le traitement de l'eczéma.

Ces diastases peuvent être administrées en injections sous-cutanées, en solution dans l'eau salée à 7 %, ou par la bouche incorporées à du lactose, sous forme de comprimés.

Le traitement peut se borner à l'administration de diastases tissulaires, mais il est bon cependant, de modifier l'alimentation, lorsqu'elle est irrationnelle : de diminuer la viande aux malades qui en avaient trop, d'en donner à ceux qui n'en avaient pas, de supprimer les sucreries, de conseiller l'exercice au grand air, et d'éviter d'enfermer des journées entières des animaux dans des pièces ou des boudoirs où l'air est irrespirable et surchauffé.

Nous avons eu recours surtout pour l'administration des diastases aux injections sous-cutanées, l'ingestion étant déjà plus compliquée chez nos malades. Nous avons utilisé les diastases de foie et complété les effets par l'administration de diastases thyroïdiennes. Nous avons essayé le foie

et le thyroïde séparément et successivement. Nous avons d'abord fait des injections nombreuses, plusieurs par jour, puis une tous les jours. Enfin, nous nous sommes arrêtés à une injection tous les deux jours en associant les diastases de foie et de thyroïde (dose 1/2 milligramme de chaque).

En pratiquant une injection tous les deux jours de 1/2 milligramme de diastases hépatiques, 1/2 milligramme de diastases thyroïdiennes on obtient le maximum de rapidité dans les effets. Les doses plus élevées ou plus fréquentes n'agissent pas mieux.

Ces observations couvrent une durée de cinq années, de 1921 à 1925 et portent sur un très grand nombre de cas dont 62 sont relatés dans ce travail, dix avec détail et les autres d'une façon sommaire, afin d'éviter par trop les répétitions.

Les observations sont classées en trois catégories :

1° Disparition complète et définitive des symptômes et lésions.

2° Disparition complète des symptômes et lésions, mais récidive au bout d'un temps plus ou moins long.

3° Résultats incomplets ou nuls.

OBSERVATIONS CLINIQUES

A) Disparition complète et définitive des symptômes et lésions

Madame A.

Obs. N° 1. — Mai 1921. CHIEN : Bull Français, âgé d'un an.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide avec suintement abondant, placards de la dimension d'une pièce de cinq francs à la base de la queue et au niveau des cuisses. La peau est chaude et douloureuse. Accident récent. L'état général est médiocre. L'animal manque de gaieté ; l'anorexie est assez marquée, la maigreur est manifeste.

TRAITEMENT : Une ampoule tous les deux jours ; six de foie et six de thyroïde alternées.

Les deux premières injections n'apportent aucun changement ; le suintement est aussi abondant, l'animal se gratte toujours beaucoup et continue à maigrir.

Le lendemain de la troisième injection (septième jour) diminution du suintement avec formation de croûtes. L'animal commence à manger.

A la cinquième injection (dixième jour), le suintement est complètement arrêté et les croûtes, de couleur grise, sont bien formées. L'animal se nourrit bien mieux ; le prurit persiste.

A la neuvième injection (18^e jour) l'état général est nettement amélioré, l'animal mange avec appétit, le prurit a disparu, les croûtes qui s'étaient formées tombent par exfoliation, mettant à jour une peau saine, où les poils commencent à pousser. Pour activer la chute des croûtes et la repousse des poils on fait encore trois injections. A la douzième (24^e jour), toute lésion a disparu, le poil est en partie repoussé, l'animal, qui a repris appétit et gaieté quitte la clinique en merveilleux état. Revu deux ans plus tard, pas de rechute.

Monsieur C.

Obs. N° 2. — Février 1922. CHIEN : Mâle Berger Allemand, âgé de deux ans.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma impétigineux, au niveau du cou, sur une surface grande comme la paume de la main, le tégument

très enflammé, chaud, douloureux est le siège d'une violente exsudation jaunâtre, poisseuse, agglutinant le poil. Catarrhe auriculaire d'origine eczémateuse. Animal maigre, sans appétit. Accident récent.

TRAITEMENT : Tous les deux jours, injection sous la peau, d'une ampoule de diastases de foie ou de thyroïde, en alternant. Six injections de chaque, en tout douze injections en vingt quatre jours.

Dès la deuxième injection (4^e jour) l'appétit commence à revenir, le suintement diminue beaucoup. A la cinquième injection, le suintement est arrêté et des croûtes grisâtres commencent à se former. Le prurit sur le reste du corps augmente.

A la sixième injection (12^e jour) le placard initial continue à aller mieux, les croûtes sont nettement formées, mais il apparaît sur le corps de nouvelles plaques petites, légères, disséminées. Ces dernières, sont caractérisées par une congestion intense de la peau et un suintement très léger apparaît à la surface. Ces lésions expliquent l'augmentation du prurit.

A la huitième injection (16^e jour) les nouvelles plaques ont complètement disparu. Il ne reste plus que la lésion initiale avec une croûte très sèche qui commence à s'exfolier. L'état général s'est nettement amélioré, réapparition de la gaieté et de l'appétit.

On fait encore cinq injections et l'on voit les croûtes tomber complètement et le poil repousser. Le chien est rendu à son propriétaire.

Ce premier accident date de février 1922. En août de la même année, récidue, eczéma du bout du nez, des lèvres et des ars. Six injections seulement de foie-thyroïde amènent de nouveau la guérison. Revu en mars 1923, pas de récidue de la peau, mais du catarrhe auriculaire ; la lésion bénigne, cède à un traitement local. L'état général s'est fortement amélioré. En mars 1924, l'animal est complètement guéri et en très bel état. Revu en octobre 1925 et en novembre 1926, pas de nouvelle récidue.

Le résultat est donc devenu définitif après une rechute.

Comme Maignon l'avait constaté, les poussées de nouvelles plaques ne sont pas supprimées pendant l'application du traitement, mais les lésions nouvelles avortent en quelque sorte et cèdent très rapidement.

Monsieur de R.

Obs. N° 3. — Mai 1923. CHIEN : Bull Français, âgé de trois ans.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma squameux généralisé, très voisin de l'eczéma sec. Les surfaces affectées sont disséminées sur tout

le corps, quelquefois confluentes mais en général mal délimitées et de la grandeur d'une pièce de un franc. Certaines sont glabres, d'autres recouvertes de poils ternes et piqués. Sur certains points le derme est légèrement tuméfié, la peau un peu rouge. C'est tout ce que l'on peut constater, il n'y a aucune phlyctène, aucun suintement, aucune croûte et la peau a presque conservé sa souplesse normale.

TRAITEMENT : Tous les deux jours, injection de foie et de thyroïde en alternant : six de chaque. Vers la cinquième injection (dixième jour), disparition des quelques points de congestion ; ce n'est qu'à la dixième injection (vingtième jour) que l'on a nettement l'impression que le poil se densifie et que les surfaces glabres disparaissent. On finit la série de douze injections et on rend le chien à son propriétaire.

Deux mois après seulement, on revoit l'animal complètement guéri, le poil est dense et souple.

Revu deux ans et demi après en novembre 1925, pas de récurrence.

Monsieur H.

Obs. N° 4. — 1921. CHIEN : Colley, âgé de deux ans.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide, le tégument est très enflammé au niveau du dos sur une surface de la dimension de la paume de la main, il est très douloureux, chaud, érythémateux et de toute sa surface suinte une sérosité citrine poisseuse, agglutinant le poil. Accident récent.

TRAITEMENT : Une injection tous les jours : d'abord six de foie, puis six de thyroïde et alternativement foie et thyroïde.

Jusqu'au septième jour, aucune amélioration, suintement abondant, absence d'appétit, prurit incessant. A partir du huitième jour, le suintement diminue ainsi que le prurit et l'animal reprend de l'appétit.

A la neuvième et surtout à la dixième injection le suintement se tarit et les croûtes apparaissent, l'appétit est revenu, mais le prurit persiste. Il annonce, comme on a pu l'observer bien des fois, l'apparition de nouvelles pousses qui se produisent le lendemain, mais alors, ces nouvelles plaques caractérisées par une congestion intense du derme et très légère exsudation séreuse et citrine, sont fugaces et cèdent au bout de deux jours sans laisser de traces.

A la quatorzième injection, la lésion primitive n'est plus représentée que par une énorme croûte bien sèche, mais encore très adhérente, elle ne commence à s'exfolier qu'à la dix-huitième in-

jection. On fait encore quatre injections qui conduisent jusqu'au vingt-deuxième jour, délai au bout duquel toute croûte a disparu. La repousse du poil s'effectue rapidement, à noter également une amélioration très marquée de l'état général.

On arrête le traitement et rend le chien à son maître. Trois mois après, ce dernier me le ramène pour me faire constater que l'animal est devenu superbe. Le poil est complètement repoussé et l'état général excellent.

J'ai revu le chien dix-huit mois après, aucune récurrence.

Nous voyons que dans cette observation, les injections quotidiennes n'ont pas amené de résultat plus rapide que dans les précédentes, où elles étaient faites tous les deux jours.

Pour éviter les répétitions, nous ne donnerons pour les 23 autres observations de cette catégorie qu'un résumé succinct.

Madame P.

Obs. N° 5. — Mai 1921. CHIEN : Basset-griffon vendéen, âgé de 5 ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon, si ce n'est un embonpoint excessif, que le traitement fera du reste disparaître.

NATURE DE LA MALADIE : Prurit violent au niveau du dos et des coudes, sans lésions cutanées, très appréciables. Poils secs et cassants tombant en grand nombre.

ACCIDENT : Dure depuis six mois au moins.

TRAITEMENT : Traitement, nombre d'ampoules injectées. Douze à raison d'une tous les jours, six de foie, puis six de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en neuf jours. A la troisième injection, l'animal se gratte bien moins, le neuvième jour, il ne se gratte plus, le dixième le poil commence à être luisant, moins sec et ne tombe plus. Revu neuf mois après, le mieux dure toujours. Chien perdu de vue.

Madame G.

Obs. N° 6. — Juillet 1921. CHIEN : Terrier Ecosais, âgé de six ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma squameux, très marqué sur le dos et à la base de la queue.

ACCIDENT : Relativement ancien, un an au moins. A déjà été traité par les moyens ordinaires.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées. 12 de foie-thyroïde, à raison d'une tous les deux jours.

RÉSULTAT : Obtenu en vingt jours. A la sixième injection les plaques du dos disparaissent, mais il en sort de nouvelles qui disparaissent à leur tour rapidement et cette fois pour ne plus revenir. Sept mois après, pas de récurrence. L'animal est perdu de vue.

Madame M.

Obs. N° 7. — Décembre 1921. CHIEN : Scotsch-terrier, âgé de huit mois.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Démangeaisons qui durent depuis 4 à 5 mois.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : 10 à raison d'une tous les deux jours, six de foie, puis quatre de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en 10 jours. A la quatrième injection l'animal ne se gratte presque plus, à la sixième, le prurit a complètement disparu. Revu un an après, pas de récurrence.

Monsieur M.

Obs. N° 8. — 1921. CHIEN : Danois Arlequin, âgé de deux ans.

ETAT GÉNÉRAL : Passable.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma impétigineux au niveau des fesses et des coudes. Catarrhe auriculaire d'origine eczémateuse.

ACCIDENT : Récurrence.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : douze à raison d'une tous les deux jours, six de foie et six de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en vingt deux jours. En plus des injections on procède tous les quatre ou cinq jours à un lavage des oreilles avec une solution d'eau oxygénée. L'état général est très amélioré. Un an après, l'animal n'a pas encore eu de récurrence.

Madame M.

Obs. N° 9. — 1921. CHIEN : Scotsch terrier, âgé d'un an.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau des épaules, démangeaisons.

ACCIDENT : Récurrence.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : douze à raison d'une tous les deux jours (foie et thyroïde).

RÉSULTAT : Obtenu en dix jours. Le traitement est poursuivi pendant vingt deux jours. L'animal part complètement guéri. Revu six mois après, pas de récurrence.

Madame V.

Obs. N° 10. — Janvier 1922. CHIEN : Fox terrier à poils rudes, âgé de dix huit mois.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

ACCIDENT : Récurrence.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau du dos et de l'épaule.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : douze à raison d'une tous les deux jours, six de foie puis six de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en vingt quatre jours. Revu deux ans après, l'animal n'a pas présenté de récurrence.

Monsieur V.

Obs. N° 11. — Janvier 1922. CHIEN : Fox terrier, âgé de quatre mois.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide.

ACCIDENT : Récurrence.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : douze à raison d'une tous les deux jours (foie et thyroïde).

RÉSULTAT : Guérison à la dixième injection. Revu un an après, pas de récurrence.

Madame D.

Obs. N° 12. — Avril 1922. CHIEN : Berger Allemand, âgé de deux ans.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

ACCIDENT : Récurrence.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma impétigineux localisé au niveau des cuisses ; prurit généralisé.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées. Douze à raison d'une tous les deux jours, six de foie et six de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en vingt quatre jours. Les plaques commencent à sécher à la troisième injection. A la septième, elles sont guéries mais le prurit persiste. Le vingt-quatrième jour, la guérison est complète, les démangeaisons ont disparu.

Monsieur B...

Obs. N° 13. — 1921. CHIEN : Bull Anglais, âgé de deux ans.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma impétigineux, plaques au niveau des épaules, du dos, des reins, de la base de la queue.

ACCIDENT : Récant.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées. Dix à raison d'une tous les jours, cinq de foie et deux de thyroïde, puis trois de foie-thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en douze jours ; il est surprenant après la quatrième injection, les croûtes sont sèches et commencent à tomber, après la septième l'animal est guéri. Revu 15 jours après, il ne reste plus aucune trace des différentes lésions. L'animal est perdu de vue.

Madame D.

Obs. N° 14. — Mars 1922. CHIENNE : Bull, âgée de deux ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide, au niveau de la base de la queue.

ACCIDENT : Récant.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : dix de foie-thyroïde, à raison d'une tous les deux jours.

RÉSULTAT : Obtenu en vingt jours. Un an après, pas de rechute.

Mademoiselle L.

Obs. N° 15. — Mai 1922. CHIENNE : Berger Allemand, âgée de 14 mois.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

ACCIDENT : Récant.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau du dos.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : 10 à raison d'une tous les deux jours, en alternant foie et thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en 10 jours. Au bout d'un an, pas de récurrence, malgré une portée de dix chiens. Revu récemment, toujours pas de récurrence.

Mademoiselle de F.

Obs. N° 16. — Mars 1922. CHIEN : Fox Terrier à poils rudes, âgé d'un an.

ACCIDENT : Récurrence.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau du dos, catarrhe auriculaire d'origine eczémateuse.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées, douze à raison d'une tous les deux jours, six de foie et six de thyroïde.

RÉSULTAT : Guérison obtenue en vingt jours.

Madame D.

Obs. N° 17. — Mars 1922. CHIENNE : Berger Allemand, âgée de 4 ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon, mais trop grasse.

ACCIDENT : Récurrence.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide, au niveau de la base de la queue, démangeaison, gastro-entérite avec vomissement et inappétence.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : Huit à raison d'une tous les deux jours. Six de foie et deux de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en douze jours. Les vomissements cessent dès la première injection, l'appétit revient vers le quatrième jour. Les plaques eczémateuses sont sèches le huitième jour. Le douzième jour tout est rentré dans l'ordre. Un an après, pas de rechute.

Madame H. de V.

Obs. N° 18. — Décembre 1923. CHIEN : Fox, âgé de quatre ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

ACCIDENT : Récurrence.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau du dos.

RÉSULTAT : Guérison obtenue en vingt deux jours avec douze injections de foie-thyroïde à raison d'une tous les deux jours.

Monsieur S.

Obs. N° 19. — Décembre 1923. CHIEN : Skye Terrier, âgé d'un an et demi.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau du dos et de la base de la queue.

ACCIDENT : Récent.

RÉSULTAT : La guérison obtenue en vingt jours avec 10 injections de foie-thyroïde.

Monsieur P.

Obs. N° 20. — Juillet 1923. CHIEN : Fox, âgé de 8 ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma squameux au niveau du dos, du rein et à la base de la queue.

TRAITEMENT : Le résultat est obtenu après douze injections de foie-thyroïde, à raison d'une tous les deux jours.

Madame B.

Obs. N° 21. — Août 1922. CHIEN : Loulou d'Alsace, âgé de six ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau du dos et de la base de la queue. Prurit généralisé.

ACCIDENT : Récent.

TRAITEMENT : Vingt quatre ampoules de foie-thyroïde.

RÉSULTAT : Guérison obtenue après deux séries de douze injections de foie-thyroïde. Les lésions guérissent avec la première série, le prurit ne cède qu'à la seconde série.

Revu un an et demi après, pas de récurrence.

Madame M.

Obs. N° 22. — Juin 1923. CHIENNE : Japonaise, âgée d'un an.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau du poitrail du dos et de la base de la queue.

TRAITEMENT : Douze injections de foie-thyroïde, à raison d'une tous les deux jours.

RÉSULTAT : Obtenu après ces deux injections. L'amélioration se produit au cours du traitement, mais elle est surtout marquée un mois après. Au bout de six mois, excellent état et très beau poil.

Monsieur H.

Obs. N° 23. — Septembre 1922. CHIEN : Colley, âgé de deux ans.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau du dos.

ACCIDENT : Récant.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : douze à raison d'une tous les deux jours de foie-thyroïde.

RÉSULTAT : Guérison obtenue en vingt et un jours.

Madame E.

Obs. N° 24. — Décembre 1921. CHIEN : Griffon bruxellois, âgé de 4 ans.

ETAT GÉNÉRAL : Médiocre, maigreur très accusée.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma impétigineux coexistant avec une gastro-entérite, vomissements assez fréquents, alternance de diarrhée et de constipation.

ACCIDENT : Relativement récent.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : 9, à raison d'une tous les deux jours. Trois de foie et trois de thyroïde, ensuite trois du mélange, foie, estomac, intestin et pancréas.

RÉSULTAT : Obtenu en seize jours. Les plaques eczémateuses cèdent rapidement aux injections de foie et de thyroïde. Les premières ont également une influence heureuse sur la gastro-entérite, dont les injections du mélange, foie, estomac, intestin et pancréas, achèvent la guérison.

A la fin du traitement, l'état général est complètement transformé. Revu deux mois après, l'animal est en parfaite santé. Revu deux ans après, la guérison persiste.

Monsieur M.

Obs. N° 25. — Août 1923. CHIEN : Braque, âgé de trois ans.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau du dos, congestion de la peau, rubrum, poils ternes.

TRAITEMENT : Résultat obtenu en quinze jours au moyen du traitement par voie buccale, à raison de deux comprimés de foie-thyroïde le matin et deux le soir.

Monsieur A.

Obs. N° 26. — Mai 1922. CHIENNES : Deux chiennes « Fox Terrier », âgées.

ÉTAT GÉNÉRAL : Passable.

ACCIDENT : Récent.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma squameux du dos et des épaules.

TRAITEMENT : Par voie buccale. On fait ingérer tous les deux jours, alternativement, le contenu d'une ampoule de foie et d'une ampoule de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en 24 jours, l'état général s'est amélioré et les lésions eczémateuses guéries. Pas de récurrence au bout d'un an.

Madame de V.

Obs. N° 27. — 1921. CHIEN : Berger allemand, âgé de 18 mois.

ÉTAT GÉNÉRAL : Médiocre, anorexie très marquée, ventre leventé.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau de la queue et des coudes.

ACCIDENT : Récent.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées ; douze à raison d'une tous les deux jours, dont six de foie et six de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en vingt deux jours. L'eczéma est parfaitement guéri, mais l'état général est à peine modifié. Revu 8 mois après, le chien est complètement transformé et en excellente santé.

Aux dires de la propriétaire, ce n'est seulement que deux mois après, et sans autre médication que l'effet du traitement par les diastases de foie-thyroïde se fit sentir sur l'état général.

Nous serions donc là, en présence d'un résultat tardif.

B) Disparition complète des symptômes et lésions, mais récurrences au bout d'un temps plus ou moins long

Madame H.

Obs. N° 28. — 1921. CHIEN : Malinois, âgé.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma à tendance sèche. La région dorso-lombaire est glabre par places, en d'autres endroits le poil

est rigide et clairsemé. Quelques points de congestion, prurit très accentué. Troubles généraux de nutrition. L'accident est ancien, trois à quatre ans.

TRAITEMENT : Tous les jours, une injection de foie ou de thyroïde, Les cinq premières injections ne modifient en rien la peau et l'on ne peut noter qu'une amélioration légère de l'état général. Les troubles de la nutrition, inappétence, vomissements semblent s'amender. A la sixième, le propriétaire dit avoir constaté que l'animal se gratte beaucoup moins. Je puis d'ailleurs m'en rendre compte, la peau n'est plus aussi chaude qu'au début. C'est seulement à la dixième injection que la peau reprend sa souplesse, que la chute du poil s'arrête et que la repousse commence en certains points. Le prurit est à peu près calmé, on fait encore deux injections et l'on attend.

Un mois après, tous les symptômes ont disparu, le poil repousse activement, l'animal ne se gratte plus et il est redevenu gai. Quelques jours après cette visite, je suis rappelé par le propriétaire, l'animal présente une récurrence, il se gratte énormément, son poil recommence à tomber et la peau redevient chaude, l'état général seul se maintient bon.

On fait alors, à deux jours d'intervalle, deux injections de foie et deux de thyroïde et tout rentre dans l'ordre.

Deux mois après, les démangeaisons réapparaissent pour céder encore à quelques injections. En reprenant les injections, dès les premiers signes de prurit, on évite la réapparition des lésions.

Pendant tout l'hiver, l'animal est maintenu ainsi sans eczéma, alors qu'avant ce traitement il en présentait constamment, obligeant à des soins continus.

Au cours de l'année suivante, il présente deux nouvelles poussées seulement. La première cède au traitement, la seconde se complique de gastro-entérite hémorragique qui entraîne la mort.

Monsieur H.

Obs. N° 29. — Juin 1921. CHIEN : Berger allemand, âgé de 8 ans

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma sec chronique, surtout localisé aux coudes, au dos et à la base de la queue. La peau est chaude et glabre, le poil clairsemé, cassant et raide. Le prurit est constant. L'état général est passable. L'animal mange mal, vomit souvent. L'accident est ancien, 5 ans au moins.

TRAITEMENT : On injecte tous les deux jours une ampoule de foie ou une de thyroïde, en alternant.

On ne constate une légère amélioration qu'à la sixième injection, la chaleur de la peau diminue, le prurit se calme, l'appétit

jusque là souvent nul revient. A la douzième injection les vomissements cessent.

Sur les malades atteints de cette catégorie, les symptômes cutanés s'amendent lentement et il est difficile de noter les modifications au jour le jour.

Sur ce malade en particulier, seul le prurit et la chaleur de la peau disparaissent et ce n'est qu'après la douzième injection (24^e jour) que l'on peut commencer à se rendre compte de la repousse du poil. L'état général est très amélioré, l'animal est gai et mange régulièrement, il a même perdu son excès d'embonpoint du début. On rend le chien à son propriétaire, alors que le poil n'est pas encore repoussé, en demandant à ce dernier de ramener l'animal au bout d'une quinzaine de jours.

Quinze jours après le chien est très nettement en voie de guérison, le poil repousse partout et se densifie. Trois mois après l'animal est en parfait état.

Ce résultat est obtenu en juin 1921. En juillet 1922, rechute, l'accident eczémateux est localisé aux coudes. Sept injections de foie-thyroïde, à raison d'une tous les deux jours, amènent de nouveau la guérison.

En mars 1923, nouvelle récurrence, toujours localisée aux coudes. Sur l'animal qui est de forte taille, l'on voit apparaître en ce point une éponge grosse comme le poing. Nous faisons l'ablation de l'éponge et en même temps, six nouvelles injections de foie-thyroïde.

La guérison est alors complète, l'animal meurt en 1925 écrasé, sans avoir eu de récurrence.

Monsieur B.

Obs. N° 30. — 1921-1922. CHIEN : Berger allemand, âgé d'un an.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma impétigineux au niveau du dos, croûtes épaisses, rocheuses, de coloration jaune miel, cachant en dessous un peu de sérosité poisseuse ; accident récent, état général assez bon.

TRAITEMENT : Une injection de foie tous les deux jours. Les première, deuxième et troisième injections (6^e jour) ne donnent aucun résultat. A la quatrième (8^e jour), on note l'assèchement des croûtes qui commencent à se soulever. Le prurit diminue. La cinquième injection n'amène pas de changement. A la 6^e (12^e jour) on injecte des diastases de thyroïde.

Deux jours après, les croûtes sont complètement tombées et le poil recommence à pousser. On fait encore huit injections (3 de foie et 5 de thyroïde) à 2 jours d'intervalle et au bout de

16 jours, les croûtes sont complètement tombées, laissant une peau saine au niveau de laquelle le poil repousse nettement. Le prurit a disparu.

Toutefois, depuis trois ans, rechute tous les cinq à six mois, mais les poussées cèdent facilement au traitement, même par voie buccale. L'ingestion de diastases sous forme de comprimés produit les mêmes effets que les injections, peut-être un peu plus lentement.

Madame S.

Obs. N° 31. — Mars 1923. CHIEN : Chow Chow, âgé de trois ans.

ETAT GÉNÉRAL : Passable.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma squameux au niveau du dos, des reins et de la base de la queue.

TRAITEMENT : Douze injections de foie-thyroïde à raison d'une tous les deux jours.

RÉSULTAT : Guérison obtenue en vingt quatre jours, le poil recommence à pousser à la fin du traitement, mais l'animal n'est en état que deux mois après.

Monsieur G.

Obs. N° 32. — Janvier 1923. CHIEN : Fox, âgé de trois mois

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

ACCIDENT : Récant.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau du dos et des coudes.

RÉSULTAT : Guérison obtenue en vingt jours avec une injection tous les deux jours de foie-thyroïde.

Mademoiselle M.

Obs. N° 33. — Juillet 1922. CHIEN : Loulou, âgé de 18 mois.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

ACCIDENT : Récant.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma squameux, très prurigineux.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées, douze à raison d'une tous les deux jours, dont six de foie et six de thyroïde, alternées.

RÉSULTAT : Obtenu en vingt-quatre jours.

Madame R.

Obs. N° 34. — Février 1924. CHIEN : Berger allemand, âgé de six mois.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma avec congestion intense de la peau au niveau de la face interne, des cuisses, du ventre et des ars (rouge).

TRAITEMENT : Guérison obtenue en vingt quatre jours avec douze injections de foie-thyroïde à raison d'une tous les deux jours.

Madame P.

Obs. N° 35. — Février 1924. CHIEN : Pékinois, âgé de dix huit mois.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Démangeaisons.

TRAITEMENT : Résultat obtenu en 15 jours avec dix injections de foie-thyroïde à raison d'une tous les deux jours.

Madame de P.

Obs. N° 36. — Janvier 1924. CHIEN : Loulou d'Alsace, âgé de deux ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Démangeaisons généralisées avec, par places, quelques petites plaques d'eczéma humide.

TRAITEMENT : Résultat obtenu en vingt quatre jours avec douze injections de foie-thyroïde à raison d'une tous les deux jours.

Madame P.

Obs. N° 37. — Septembre 1922. CHIEN : Scotch-terrier, âgé. (Ce chien avait été traité avec succès en 1921, il est ramené en septembre 1922 au retour d'une saison de bains de mer).

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide sur tout le dos.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : Douze, dont six de foie et six de thyroïde.

RÉSULTAT : La guérison est obtenue de nouveau en un mois.

Monsieur T.

Obs. N° 38. — Juin 1925. CHIEN : Berger allemand, âgé de 18 mois.

ETAT GÉNÉRAL : Passable.

ACCIDENT : Récent.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide généralisé.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : Douze, une tous les deux jours, dont 6 de foie et 6 de thyroïde, en alternant.

RÉSULTAT : Obtenu en vingt jours. Rechute tous les trois ou six mois, cédant facilement à de nouvelles injections.

Madame R.

Obs. N° 39. — Mars 1922. CHIEN : Griffon, âgé de deux ans.

ÉTAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau des paupières et du dos.

ACCIDENT : Récant.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : huit à raison d'une tous les deux jours. Deux de foie et six de foie-thyroïde.

RÉSULTAT : La guérison est obtenue en 16 jours.

Madame A.

Obs. N° 40. — Janvier 1924. CHIEN : Loulou poméranién, âgé de neuf ans.

ÉTAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma squameux au niveau du ventre, des cuisses et des coudes, avec très fortes congestions de la peau, l'animal se gratte beaucoup.

TRAITEMENT : Résultat obtenu en vingt quatre jours avec douze injections de foie-thyroïde. Les démangeaisons ont disparu, seul le poil est long à repousser. Revu un an après guéri.

Madame D.

Obs. N° 41. — Juillet 1923. CHAT : mâle, âgé de deux ans.

ÉTAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide généralisé.

TRAITEMENT : Résultat obtenu en vingt quatre jours après douze injections de foie-thyroïde, le chat ne se gratte plus, mais la peau présente encore des croûtes. Le traitement est suspendu et un mois après la guérison est complète.

Madame F.

Obs. N° 42. — Novembre 1923. CHIEN : Bull anglais (deux chiens), âgé l'un de deux ans, l'autre de six.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon. Toutefois les animaux sont obèses.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau du dos.

TRAITEMENT : La guérison est obtenue en vingt quatre jours, après douze injections de foie-thyroïde à raison d'une tous les deux jours.

A noter qu'à la suite du traitement, les deux animaux, surtout le plus jeune ont maigri.

Madame R.

Obs. N° 43. — Mai 1922. CHIENNE : Groenendal, âgée de huit mois.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma squameux généralisé.

ACCIDENT : Relativement récent.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : douze à raison d'une tous les deux jours, dont six de foie et six de thyroïde.

RÉSULTAT : Guérison obtenue en vingt deux jours. Quatre mois après, l'animal fait une complication pulmonaire, de la maladie du jeune âge et succombe.

Madame D.

Obs. N° 44. — CHIEN : Pékinois, âgé de trois ans.

ETAT GÉNÉRAL : Passable.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma impétigineux, surtout au niveau du dos.

ACCIDENT : Relativement ancien.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : 12 à raison d'une tous les deux jours, dont six de foie et six de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenue en vingt deux jours. L'état du malade est fortement amélioré. A la fin du traitement, il ne reste plus que quelques points de congestion de la peau, toutes les plaques ont disparu ; l'animal est perdu de vue. Mais, j'ai su qu'il y eut des récides nombreuses.

Madame H.

Obs. N° 45. — 1921-1922. CHIEN : Berger allemand, âgé de 4 ans.

ETAT GÉNÉRAL : Passable.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau des épaules, mais surtout mauvais état général, constipation, vomissements.

ACCIDENT : Récent.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : douze, à raison d'une tous les deux jours, dont six de foie et six de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en douze jours. La lésion eczémateuse de l'épaule cède à la quatrième injection. L'état général s'améliore rapidement ; au douzième jour, il est presque revenu à l'état normal. L'animal revu quatre mois après, puis onze mois, se montre complètement guéri et en excellent état. Un an et demi après, il a présenté de nombreuses récurrences, qui cèdent de nouveau au traitement, même par voie buccale.

Madame K.

Obs. N° 46. — 1921. CHIEN : Griffon, âgé.

ÉTAT GÉNÉRAL : Bon, mais l'animal est trop gras.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma impétigineux au niveau du dos, démangeaisons généralisées.

ACCIDENT : Relativement ancien, surtout en ce qui concerne le prurit.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : dix, à raison d'une tous les deux jours. Six de foie et 4 de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en vingt jours. Les plaques disparaissent vers le huitième et les démangeaisons cessent vers le seizième jour. L'animal avait un peu maigri.

Je n'ai pu avoir des renseignements précis, mais il semble que l'animal ait eu une rechute.

Madame D.

Obs. N° 47. — 1921. CHIEN : St-Bernard, âgé.

ÉTAT GÉNÉRAL : Passable.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma chronique généralisé, surtout accusé au niveau de la croupe, de la tête et de la base de la queue. Il coexiste également un peu de gâle, qui est traitée après l'eczéma.

ACCIDENT : Très ancien (6 à 7 ans).

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées, 28 à raison d'une par jour, six de foie, six de thyroïde, puis foie et thyroïde alternativement.

RÉSULTAT : Obtenu en 28 jours, les plus fortes lésions sur la tête, le tronc et la queue disparaissent vite. Vers le 18^e jour, il

n'en reste plus ; vers le 24^e jour, on aperçoit nettement des lésions de gâle qui avaient été masquées par l'eczéma. On traite alors la gâle et peu après l'animal guérit. Cinq mois après, le poil est complètement repoussé, l'animal est en excellente santé.

Rechute un an après, compliquée d'accidents gastro-intestinaux, qui entraînent la mort.

Monsieur M.

Obs. N° 48. — 1921. CHIEN : Bull Français, âgé.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma chronique avec dépilation localisé au niveau des coudes et de la base de la queue. Peau très épaisse, prurit violent.

ACCIDENT : Très ancien, cinq ou six ans.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : 18, à raison d'une tous les jours, en alternant le foie et le thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en dix jours. Les plaques sèchent complètement, les croûtes tombent, le poil commence à pousser, l'animal ne se gratte plus. Sept mois après, le propriétaire me dit que son chien est en excellent état et qu'on ne voit plus aucune trace des lésions primitives.

Il y a cependant une rechute au bout d'un an, elle cède au même traitement.

Madame De L.

Obs. N° 49. — 1921. CHIENNE : Berger allemand, âgée de huit mois.

ETAT GÉNÉRAL : Médiocre.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide, au niveau de la lèvre supérieure et du dos. Démangeaisons généralisées. Animal capricieux, sans appétit.

ACCIDENT : Récant.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : douze à raison d'une tous les deux jours, six de foie et six de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en 17 jours. Le sixième jour une nouvelle plaque apparaît qui disparaît vers le quatorzième jour. A ce moment l'animal paraît encore fatigué. Les injections de thyroïde relèvent nettement l'état général. Le dix-septième jour l'eczéma est guéri. Le vingt-quatrième, l'état général est bon, l'appétit revenu ainsi que la gaîté.

En mars 1922, récidence sous forme d'eczéma humide, au niveau de l'épaule et du dos. Quatre nouvelles injections de foie, suivies de quatre de thyroïde, à raison d'une tous les deux jours amènent de nouveau la guérison.

L'animal est perdu de vue.

Madame G.

Obs. N° 50. — 1921. CHIEN : Fox à poils rudes, âgé de quatre ans.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma chronique généralisé.

ACCIDENT : Ancien, déjà traité plusieurs fois par des applications de pommades de toutes sortes.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules : 19 injectées très irrégulièrement de foie et de thyroïde alternativement.

RÉSULTAT : Obtenue au bout d'un temps assez long, après la fin du traitement. On observe un mieux vers la huitième injection, puis de nouvelles plaques apparaissent, disparaissent et réapparaissent jusqu'à la fin du traitement qui est poursuivi pendant deux mois, puis abandonné, bien que l'animal soit en bonne voie de guérison.

Plus tard, j'ai revu le chien qui était en parfait état, bien que n'ayant suivi aucun traitement autre.

On se trouve donc en présence d'effets tardifs. Quelle en est la cause ? Est-ce l'irrégularité du traitement ou les nombreuses applications de pommade que l'animal avait subies auparavant ?

De toute façon le résultat a été bon. Ce même résultat aurait probablement été obtenu avec un traitement régulier de douze injections à un jour d'intervalle.

Monsieur P.

Obs. N° 51. — Août 1921. CHIEN : Fox à poils durs.

ETAT GÉNÉRAL : Bon

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide, localisé sur le dos et la base de la queue.

ACCIDENT : Récent.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : douze à raison d'une tous les deux jours. D'abord cinq de foie, puis deux de thyroïde et cinq de foie-thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenue en quinze jours, à la cinquième injection de foie, les plaques sont sèches et les croûtes commencent à tomber.

Après les deux injections de thyroïde, il n'y a plus de croûtes et le poil repousse. Trois semaines après, l'animal est tout à fait guéri, il reste à peine trace de la lésion, l'animal n'a pas été suivi, mais j'ai su par la suite qu'il y eut rechute.

Madame W.

Obs. N° 52. — Octobre 1922. CHIEN : Pékinois, âgé.

ÉTAT GÉNÉRAL : Assez bon.

ACCIDENT : Récent.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma impétigineux au niveau du dos, des yeux, des oreilles (catarrhe auriculaire).

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : douze à raison d'une tous les deux jours de foie-thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en vingt quatre jours. Récidive du catarrhe auriculaire un mois après, qui disparaît de nouveau avec trois ou quatre injections.

Chien perdu de vue, mais j'ai su qu'il y eut rechute.

Monsieur F.

Obs. N° 53. — 1922. CHIENNE : Gronendael, âgée de deux ans et demi.

ÉTAT GÉNÉRAL : Assez bon.

ACCIDENT : Récent.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide généralisé, mais surtout marqué au niveau du poitrail, du garrot et des paupières.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées, douze à raison d'une tous les deux jours, six de foie et six de thyroïde alternées.

RÉSULTAT : Obtenu en 22 jours. Les démangeaisons et les lésions eczémateuses, autre que celles des yeux disparaissent rapidement. A la fin du traitement, il y a une amélioration du côté des paupières, mais non guérison. La disparition complète des lésions n'a lieu que deux mois après.

Madame d'A.

Obs. N° 54. — Février-mars 1922. CHIENNE : Berger allemand, âge : deux ans.

ÉTAT GÉNÉRAL : Assez bon. (Vient d'avoir des petits).

ACCIDENT : Récent.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau des paupières.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : dix à raison d'une tous les deux jours. Six de foie et quatre de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en dix-huit jours. Dès le sixième jour, les lésions des paupières sèchent, celles-ci ne sont plus tuméfiées. Vers le quinzième le poil apparaît, il est à noter que c'est la première fois que les lésions eczémateuses des paupières cèdent aussi rapidement au traitement.

Revu deux ans après en janvier 1924, rechute avec lésions eczémateuses des paupières et des lèvres qui cèdent de nouveau au même traitement. Depuis, pas de récédive nouvelle.

Madame D.

Obs. N° 55. — Janvier 1922. CHIEN : Bull français, âgé d'un an et demi.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

ACCIDENT : Récént.

NATURE DE LA MALADIE : Deux plaques eczémateuses (eczéma impétigineux au niveau du dos et à la base de la queue).

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : 7 à raison d'une tous les deux jours, trois de foie et quatre de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en dix jours. A la troisième injection les plaques sont complètement sèches et les croûtes se détachent, à la cinquième, la peau est saine et le poil apparaît.

Revu un mois après, absolument guéri.

Dans l'année qui suit, l'animal présente une rechute qui cède rapidement au traitement. Il est ensuite perdu de vue.

C. — Résultats incomplets ou nuls

Madame B.

Obs. N° 56. — Juillet 1921. CHIEN : Berger allemand, très âgé. région dorso-sacrée est glabre par places ou recouverte de poils

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma sec chronique généralisé. La très clairsemés. La peau est épaissie avec de gros boutons vérieux ; sur certains points, elle est très chaude et laisse sourdre quelque peu de sérosité poisseuse. Accident très ancien. L'animal a subi de nombreux traitements, la maladie a résisté à tous. Etat général médiocre.

TRAITEMENT : Une ampoule tous les deux jours ; d'abord, treize de foie puis treize de thyroïde. On n'observe un très léger change-

ment qu'à la dixième injection (20^e jour). Les quelques points très chauds au niveau desquels il existait un léger suintement se refroidissent et se sèchent.

On abandonne le traitement au 52^e jour, sans avoir obtenu aucune modification des téguments qui ont conservé leur aspect glâbre et verruqueux.

Toutefois l'état général s'est sensiblement amélioré.

Deux mois après, l'animal est toujours eczémateux, seul l'état général est devenu à peu près bon.

L'échec semble dû à la fois à la vieillesse, qui a diminué la force de réaction des tissus et à l'action nocive exercée sur les téguments par les nombreuses pommades appliquées antérieurement.

Madame de S.

Obs. N° 57. — 1921. CHIENNE : Pékinoise très âgée.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma sec chronique localisé au dos et à la base de la queue avec gastro-entérite grave qui menace la vie du sujet. La région dorso-sacrée est glâbre, la peau est épaissie et présente même en certains points un aspect verrucoïde. L'accident est ancien.

TRAITEMENT : On fait 29 injections à raison d'une tous les deux jours, douze ampoules de foie et 17 de thyroïde.

Jusqu'à la huitième injection (16^e jour) on n'observe aucun changement, aussi bien sur la peau que sur l'état général. A la neuvième injection (18^e jour), la gastro-entérite s'améliore, l'animal qui ne mangeait pas, reprend un peu d'appétit et ne vomit plus.

On continue jusqu'à la 29^e injection (58^e jour) et on suspend alors le traitement, car l'effet produit sur les lésions eczémateuses est absolument nul. La région malade est toujours glâbre et la peau épaissie conserve son aspect verrucoïde. Par contre la gastro-entérite continue à s'améliorer et la vie du sujet en est sans doute prolongée. L'animal succombe trois mois plus tard.

L'échec semble devoir être attribué à la vieillesse. L'animal était arrivé au terme de sa vie et les tissus avaient perdu leur puissance de réaction.

Monsieur D.

Obs. N° 58. — Février 1924. CHIEN : Cooker, âgé de deux ans.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau du dos, des épaules, du cou, des oreilles et du ventre. Il y a phlégmasie intense du tégument qui est chaud, érythémateux et très douloureux. Les lésions ont la dimension d'une pièce de cinq francs au niveau du

dos et des épaules ; sur le reste du corps elles sont mal délimitées. Toutes sont le siège d'une exsudation violente donnant naissance à une sérosité poisseuse et jaunâtre qui agglutine le poil.

TRAITEMENT : Tous les jours une injection de foie thyroïde associés. A la troisième injection (6^e jour) on constate une amélioration très sensible. La suppuration des plaques diminue notablement, le prurit se calme, la peau moins chaude est moins douloureuse au toucher.

A la quatrième injection (8^e jour) il se produit un phénomène curieux (métastase ou coïncidence), l'eczéma continué à aller bien mieux, la suppuration est complètement arrêtée et les croûtes sèches ont de la tendance à la desquamation. C'est alors qu'il se déclenche une crise d'entérite muco-membraneuse grave, avec amaigrissement rapide et très prononcé.

On continue le traitement, l'eczéma régresse tous les jours, si bien qu'à la 11^e injection (22^e jour) il n'y a plus ni croûtes, ni plaques nouvelles, mais une peau saine sur laquelle le poil repousse, mais l'entérite persiste.

On cesse alors le traitement et cherche à lutter contre l'entérite. Trois mois après, la crise d'entérite est un peu calmée mais l'animal reste maigre et malade.

Par la suite j'ai su que les accidents eczémateux étaient revenus, alors que l'entérite guérissait et inversement, si bien que l'animal fut abattu.

Monsieur C.

Obs. N° 59. — Septembre 1922. CHIENNE : Fox terrier, âgée de sept mois.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

ACCIDENT : Récént.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide au niveau de la base de la queue.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées, douze à raison d'une tous les deux jours (foie-thyroïde).

RÉSULTAT : Amélioration obtenue en vingt et un jours. La disparition des lésions n'est pas complète. J'ai su que par la suite l'animal a eu une récédive. Perdu de vue.

Monsieur L.

Obs. N° 60. — 1921. CHIEN : Groenendal, âgé de trois ans.

ETAT GÉNÉRAL : Mauvais.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma sec au niveau du dos, de la base de la queue et des coudes. Mauvais poil.

ACCIDENT : Récents.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées, douze à raison d'une tous les deux jours. Six de foie et six de thyroïde.

RÉSULTAT : Après une première série de douze injections le résultat est assez satisfaisant ; amélioration de la peau, du poil et de l'état général. Disparition du prurit.

Trois mois après, récurrence de l'eczéma, l'état général de l'animal se maintient bon. Après douze injections, les plaques disparaissent de nouveau, l'animal paraît guéri, mais le poil repousse mal et l'on peut craindre de nouvelles rechutes de plus en plus rapprochées.

Je n'ai pu revoir l'animal, mais j'ai eu de ses nouvelles. Chez ce malade l'état général a été définitivement amélioré, mais les poussées d'eczéma ne paraissent pas s'être espacées.

Madame B.

Obs. N° 61. — Mai 1922. CHIEN : Scotch terrier, âgé de quatre ans.

ETAT GÉNÉRAL : Passable.

NATURE DE LA MALADIE : Eczéma humide généralisé au niveau du dos des coudes, de la queue et des oreilles.

ACCIDENT : Récents.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : quatre de foie thyroïde à raison d'une tous les deux jours.

RÉSULTAT : Obtenu en six jours, très intéressant, Après la quatrième injection, alors que les lésions sèchent et les croûtes tombent, le traitement est arrêté et n'est pas repris, l'animal ne suit pas d'autre traitement. Revu quatre mois après, absolument guéri.

Toutefois, rechute un an après et le même traitement demeura inefficace.

Cette deuxième fois, nous avons à faire à de l'eczéma sec, avec dépilation et un prurit léger, mais sans lésion de la peau.

Madame C.

Obs. N° 62. — Mai 1921. CHIEN : Colley, âgé de trois ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Lésions eczémateuses humides au niveau

de la base de la queue, des coudes, des extrémités, des oreilles et des paupières.

ACCIDENT : Récent.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : seize à raison d'une tous les jours, dont six de foie et six de thyroïde, puis alternativement une de foie et une de thyroïde.

RÉSULTAT : Obtenu en onze jours, pour toutes les lésions, sauf *celles des paupières* qui résistent au traitement. Renseignement pris, les lésions des yeux se sont aggravées à un tel point que la propriétaire ne voulant pas faire effectuer l'opération de l'entropion a préféré faire abattre l'animal.

Il y a eu échec du traitement en ce qui concerne les paupières.

ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Sur 62 animaux traités, dont nous avons recueilli les observations, nous avons obtenu la disparition complète des lésions cutanées, avec repousse du poil dans 55 cas. Dans 27, il n'y a pas eu de récurrence dans les deux années qui ont suivi, et dans 28, les sujets ont présenté des rechutes qui ont toujours cédé rapidement à la reprise du traitement.

La catégorie des 27 *guérisons sans récurrence*, au bout de deux ans, comprend : 21 eczémas — humides, dont cinq impétigineux, 4 eczémas squameux et deux cas de prurit sans lésion apparente. Les formes humides sont ici en grande majorité ; ce sont les moins rebelles.

La seconde catégorie : *disparition complète des lésions, avec récurrence au bout d'un temps variable*, comprend 28 cas, qui se classent de la manière suivante : 12 formes humides, dont 5 impétigineuses et un eczéma des paupières, 4 eczémas squameux, 9 eczémas chroniques, 1 eczéma rubrum et deux sujets atteints de prurit sans lésion apparente.

Enfin, la troisième catégorie comprend les résultats *incomplets ou nuls* et porte sur sept sujets : deux très âgés, atteints d'eczéma chronique très ancien (observations 56 et 57) sur lesquels l'insuccès du traitement a été complet

en ce qui concerne la peau, avec amélioration marquée toutefois de l'état général. Il est probable que les nombreuses applications antérieures de pommade, ainsi que la vieillesse, sont responsables en grande partie de cet insuccès, ces deux influences ayant entraîné la diminution de la vitalité des tissus.

Sur deux autres sujets, l'état de la peau n'a subi qu'une amélioration : une chienne de sept mois atteinte d'eczéma humide (observation 59) et un chien de trois ans atteint d'eczéma sec (observation 60). Sur ce dernier animal, le prurit disparaît complètement, l'état général s'est amélioré d'une façon définitive, mais les lésions cutanées n'ont disparu que d'une manière partielle.

L'observation 61 se rapporte à un chien de quatre ans, atteint d'un eczéma humide, guéri par le traitement, mais qui a présenté un an après, une récurrence sèche avec dépilation sans lésion de la peau et prurit léger, récurrence qui a résisté au traitement. Le chien 62 âgé de trois ans présentait un eczéma humide de la base de la queue, des coudes, des extrémités, des oreilles et des paupières. Toutes les lésions ont disparu sauf celles des paupières, qui ont résisté au traitement.

Enfin, nous avons mis le chien 58 dans cette catégorie des résultats incomplets ou nuls, bien qu'en réalité le traitement ait amené la disparition complète d'un eczéma humide, mais ce résultat eut pour conséquence l'apparition d'une entérite muco-membraneuse grave. Dans la suite, on observa toujours l'alternance entre l'eczéma et l'entérite, la guérison de l'une des affections par suite de traitement entraînant inévitablement l'apparition de l'autre.

CHAPITRE III

Quelques résultats obtenus par l'emploi des Diastases tissulaires
dans le traitement
des affections gastro-intestinales, pulmonaires, cardiaques et rénales

1° *Affections gastro-intestinales.* — Ici, nous avons utilisé des ampoules renfermant des diastases tissulaires de foie, d'estomac, d'intestin et de pancréas, à raison d'une par jour. Les ampoules de deux centimètres cubes étaient dosées de la manière suivante :

Diastases tissulaires de foie	1 milligramme.
Diastases de muqueuses gastriques	1/2 milligramme.
Diastases de muqueuses intestinales	1/4 milligramme.
Diastases de pancréas	1 milligramme.

Nous avons pratiqué uniquement ces injections à l'exclusion de tout autre traitement par voie buccale.

Les résultats obtenus sont les suivants :

Mademoiselle Van H.

Obs. N° 63. — Janvier 1921. CHIEN : Griffon, âgé de cinq ans.

NATURE DE LA MALADIE : Gastro-entérite chronique, appétit capricieux, alternance de diarrhée rebelle, fétide, avec la constipation. Absence de fièvre.

L'animal présente assez souvent des crises de vomissement, il rejette d'abord un liquide alimentaire, puis muqueux ou

bilieux. La bouche est sèche, pâteuse, la langue saburrale. Les gencives sont enflammées, il y a du tartre dentaire et de la pyorrhée alvéolaire.

Le chien est en mauvais état, le ventre est balonné et flasque.

TRAITEMENT : On injecte à raison d'une tous les jours 12 ampoules de F.E.I.P. (diastases de foie, estomac, intestin, pancréas). A la troisième injection les vomissements s'arrêtent et le chien mis à une demi-diète mange régulièrement. Les symptômes s'amendent surtout après la sixième injection. Les selles redeviennent normales et plus régulières. La mauvaise odeur de la bouche a disparu, le ventre est moins balonné et l'animal a retrouvé sa gaieté.

Il a fallu douze injections pour obtenir la disparition des symptômes : retour et régularisation de l'appétit, des selles et suppression des vomissements.

Depuis cette époque, janvier 1921, l'animal fait tous les six mois environ de nouvelles crises. Chaque fois, les injections par séries de six ou de dix amènent la guérison. Les crises sont de moins en moins graves.

Madame la Comtesse de L.

Obs. N° 64. — 1921. CHIEN : Griffon, âgé de cinq ans.

NATURE DE LA MALADIE : Gastro-entérite chronique avec crises fréquentes. Appétit capricieux, vomissements bilieux ou muqueux. Alternances de constipation et de diarrhée. L'accident intestinal étant le plus marqué, la diarrhée est fréquente. Présence de tartre dentaire entraînant un déchaussement des dents et une gingivite assez grave. Accident ancien et remontant à deux ou trois ans. Existence d'un catarrhe auriculaire. Adiposité excessive.

TRAITEMENT : On injecte à raison d'une par jour, douze ampoules de F.E.I.P. Dès la deuxième les vomissements cessent et la diarrhée est un peu moins abondante. L'animal mange plus régulièrement. A la dixième injection, c'est-à-dire au dixième jour la crise d'entérite est presque complètement guérie, les selles sont normales, l'appétit régulier, le chien a repris sa gaieté et l'embonpoint a diminué.

Parallèlement au traitement opothérapique, on a fait un traitement local des oreilles (lavage à l'eau oxygénée diluée et glycérine cocaïnée), détartré les dents et pratiqué l'antisepsie de la bouche.

Huit mois après, l'état général est toujours excellent et l'animal n'a pas eu de rechute, alors qu'avant le traitement les crises revenaient tous les trois ou quatre mois.

En décembre 1926, la lésion des oreilles n'a pas récidivé, seule la gastro-entérite a présenté des retours offensifs (octobre 24, février 26) et elle a cédé encore à une série de dix injections.

Madame S.

Obs. N° 65. — Mai 1922. CHIEN : Griffon bruxellois, âgé de quatre ans.

ETAT GÉNÉRAL : Médiocre, maigreur assez accentuée.

NATURE DE LA MALADIE : Gastro-entérite, vomissements, appétit nul, constipation, mauvaise nutrition de la peau et du poil, poux très nombreux. L'animal est triste.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : dix, consécutivement bains (poux).

RÉSULTAT : Obtenu en dix jours. Les vomissements cessent dès la première injection. Retour rapide de l'appétit et des selles à l'état normal.

A la fin du traitement, l'animal est en bon état, il a repris du poids. Le poil commence à redevenir souple, les poux ont disparu. L'appétit est excellent et la gaieté est revenue.

Monsieur P.

Obs. N° 66. — CHIEN : Fox, âgé de six ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon quoique le chien soit beaucoup trop gras.

NATURE DE LA MALADIE : Gastro-entérite avec toute la symptomatologie habituelle.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées, neuf à raison d'une tous les deux jours.

RÉSULTAT : On voit dès le premier jour du traitement les symptômes du début s'amender et vers le septième le chien peut être considéré comme guéri. Il faut noter une perte sensible de poids, l'obésité a diminué.

Madame S.

Obs. N° 67. — CHIEN : Bull français, âgé de cinq ans.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Gastro-entérite avec vomissements, soif ardente, mauvais état de la bouche, tartre dentaire, muqueuses injectées. Alternance de constipation et de diarrhée.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : six à raison d'une

tous les jours, détartrage des dents et soins antiseptiques de la bouche.

RÉSULTAT : Obtenu en six jours. Les vomissements cessent dès la première injection. L'appétit renaît, le troisième jour et à partir du lendemain, les selles sont régulières et normales. Quarante jours après le traitement, l'animal est toujours en excellente santé.

Monsieur R.

Obs. N° 68. — CHIEN : Boston Bull, âgé de sept ans.

ETAT GÉNÉRAL : Passable.

NATURE DE LA MALADIE : Gastro-entérite, nutrition générale, profondément troublée, vomissements fréquents, gêne locomotrice, poil terne et piqué, muqueuses sales, maigreur, (poids 5 kil. 100).

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : douze à raison d'une tous les deux jours.

RÉSULTAT : Obtenu en vingt-quatre jours. Dès le onzième jour, les résultats sont très appréciables ; ils deviennent très nets au bout du vingtième jour. Les vomissements cessent, la gâté et l'appétit renaissent, la gêne locomotrice disparaît. Le poil reprend bon aspect. L'état général se relève avec le poids qui passe à 5 k. 500. Les muqueuses sont rose clair et les troubles nutritifs ont disparu.

Monsieur D.

Obs. N° 69. — CHIEN : Scotch terrier, âgé de quatre ans.

NATURE DE LA MALADIE : Crises aiguës de gastro-entérite.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : huit à raison d'une tous les jours.

RÉSULTAT : Guérison obtenue en huit jours. Ceci se passait en août 1922.

En août 1923, l'animal présente une rechute qui cède au traitement et tout récemment en 1925, nouvelle rechute qui cède encore au même traitement.

Monsieur B.

Obs. N° 70. — CHIEN : Coker, âgé de quatre ans.

ETAT GÉNÉRAL : Défectueux.

NATURE DE LA MALADIE : Gastro-entérite grave.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : dix à raison d'une tous les jours.

RÉSULTAT : Guérison obtenue en dix jours. Un an après, pas de rechute.

Monsieur D.

Obs. N° 71. — CHIENNE : Berger allemand, âgée de huit mois.

ETAT GÉNÉRAL : Passable.

NATURE DE LA MALADIE : Gastro-entérite avec vomissements et perte d'appétit. Elle avait été traitée quatre mois auparavant pour l'eczéma au moyen d'injections de foie-thyroïde, son état général alors médiocre était devenu bon.

Sous l'influence de cette nouvelle crise, l'état général a baissé, mais moins que précédemment et aucune lésion eczémateuse n'est apparue.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : dix à raison d'une tous les deux jours.

RÉSULTAT : Obtenu en dix-huit jours. Dès le quatrième jour l'appétit se relève, ils est normal au huitième jour et se maintient bon. Les vomissements cessent dès le début du traitement.

A la fin, les selles sont normales et l'état général est redevenu bon.

Revu quatre semaines après, l'animal est en excellent état et plein d'entrain.

Monsieur Del..:

Obs. N° 72. — CHIENNE : Fox, âgée de six ans.

ETAT GÉNÉRAL : Passable (démangeaisons sur le dos sans lésions).

NATURE DE LA MALADIE : Gastro-entérite. Obésité.

TRAITEMENT : Nombre d'ampoules injectées : douze dont quatre de foie-thyroïde et huit de foie, estomac, intestin, pancréas.

RÉSULTAT : Obtenu en vingt jours. La fureur que mettait la chienne à se gratter s'apaise vers le cinquième jour, mais ne disparaît complètement qu'après la neuvième injection. En même temps la gastro-entérite se dissipe et l'animal perd son excès d'embonpoint.

Revu quatre mois après, elle ne présente plus de démangeaison, ni de gastro-entérite et elle est beaucoup moins grasse.

Deux ans après, très légère rechute de gastro-entérite sans prurit, qui cède très rapidement à un nouveau traitement de six injections à raison d'une tous les jours.

2° *Affections pulmonaires.* — Nous avons pratiqué les injections journalières de diastases tissulaires de poumon (1 milligramme dans deux centimètres cubes d'eau salée à 7 %). Dans les accidents simples qui n'affectent pas gravement la vitalité du parenchyme pulmonaire, les résultats sont des plus nets.

Mademoiselle R.

Obs. N° 73. — CHIEN : Fox terrier à poils rudes, âgé de huit mois.

NATURE DE LA MALADIE : Bronchite aiguë.

Le chien est fébricitant (39°5), la toux est sèche et forte, la dyspnée assez marquée. Il y a un léger jetage muqueux bilatéral. A l'auscultation, on perçoit des deux côtés de la poitrine des râles sonores et sibilants, partout le murmure vésiculaire persiste. A la percussion la sonorité thoracique est normale. L'état général est bon.

TRAITEMENT : On fait une injection journalière de diastases de poumon. A la troisième, la toux commence à se calmer et le jetage se tarit. A l'auscultation les râles sonores et sibilants persistent, mais ne s'étendent pas ou ne se transforment pas en râles muqueux. L'appétit qui était nul trois jours avant s'est amélioré, la température a un peu baissé (39°).

Le 7^e jour, les lésions se sont très améliorées, la toux est devenue rare, le jetage a disparu et à l'auscultation les râles sont à peine perceptibles. L'appétit est revenu.

Le 9^e jour, tout est rentré dans l'ordre.

Monsieur P.

Obs. N° 74. — CHIEN : Berger allemand, âgé de dix mois.

NATURE DE LA MALADIE : Rechute de broncho-pneumonie, dyspnée intense, respiration buccale (souffle labial), température 41°2, appétit nul, jetage muqueux assez léger, toux faible, pénible et douloureuse. La percussion de la poitrine dénote des îlots de submatité dans les zones antéro-inférieures du poumon. A l'auscultation on entend des râles muqueux.

TRAITEMENT : On fait tous les jours, une injection de diastases de poumon. Le premier et le deuxième jour, il n'y a aucune amélioration bien marquée. Toutefois l'engouement pulmonaire ne gagne pas et la température a un peu baissé (40°2). Le troisième jour, le malade cherche à manger, sa température est de 39°6, la respiration paraît moins pénible, la toux est très

diminuée. A l'auscultation les râles muqueux semblent régresser. Le quatrième et le cinquième jour le mieux s'accroît, la température est de 39°2, l'appétit revient. La dyspnée disparaît, la toux est à peu près supprimée et le jetage nul.

Le neuvième jour, la température est revenue à la normale (38°6). La respiration est tout à fait libre, la toux a disparu, l'appétit est revenu. A la percussion la poitrine a repris sa sonorité normale. A l'auscultation, disparition des râles, murmure vésiculaire normal.

Madame d'A...

Obs. N° 75. — CHIEN : Berger allemand, âgé.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Bronchite aiguë simple.

TRAITEMENT : La guérison est obtenue après dix injections de diastases de poumon, à raison d'une tous les jours.

Madame B.

Obs. N° 76. — CHIENNE : Pékinoise, âgée de deux ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon état.

NATURE DE LA MALADIE : Bronchite aiguë simple.

TRAITEMENT : La guérison est obtenue en huit jours à la suite d'une injection journalière de diastases de poumon.

Madame B.

Obs. N° 77. — CHIEN : Pékinois, âgé de deux ans.

ETAT GÉNÉRAL : Passable.

NATURE DE LA MALADIE : Bronchite aiguë coexistant avec une gastro-entérite.

TRAITEMENT : La guérison est obtenue en douze jours à la suite de douze injections de diastases de poumon et d'un nombre égal d'injections de diastases de foie, estomac, intestin et pancréas, à raison d'une de chaque tous les jours.

3° *Affections rénales.* — Nous donnerons trois observations :

Monsieur K.

Obs. N° 82. — CHIEN : Chow-Chow, âgé de deux ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Parésie du train postérieur, hématurie, cylindrurie, albuminurie légère.

Il s'agit de congestion rénale, survenue par l'action du froid.

TRAITEMENT : Une injection de rein tous les jours, pendant six jours. Dès la troisième injection, l'hématurie disparaît et le chien recouvre l'usage de ses membres postérieurs. Vers le quatrième jour, l'animal fait un peu de congestion pulmonaire qui cède à quatre injections de diastases de poumon.

Madame C.

Obs. N° 83. — CHIEN : Berger allemand, âgé de quatre ans.

ETAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Polyurie, albuminurie légère à début très brusque. Néphrite subaiguë, séquelle de maladie infectieuse inconnue.

TRAITEMENT : Après quatre injections de rein à raison d'une par jour, la guérison est obtenue ; disparition de la polyurie et de l'albuminurie.

Monsieur B.

Obs. N° 84. — CHIEN : Scotch terrier, âgé de deux ans.

ETAT GÉNÉRAL : Bon.

NATURE DE LA MALADIE : Congestion rénale active à frigore-hématurie avec paresie du train postérieur.

TRAITEMENT : Vingt quatre heures après la première injection, l'urine est presque revenue à l'état normal et la parésie a presque disparu.

Le lendemain, la guérison est complète. On fait une troisième injection pour assurer la guérison.

Le chien est revu un an après et n'a pas présenté de récurrence.

4° Affections cardiaques, cardio rénales et cardio pulmonaires. — Il nous a été donné d'essayer les diastases de cœur dans un cas très net de péricardite.

Nous avons également obtenu d'excellents résultats, en donnant une association de diastases de cœur et de poumon, et même de rein, à de vieux chiens atteints d'emphysème pulmonaire.

A) *Péricardite seule*

Madame J.

Obs. N° 78. — CHIEN : Fox, âgé de cinq ans.

ÉTAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Matité précordiale, diminution de bruit du cœur, stase veineuse et œdèmes déclives, léger pouls veineux, pré-systolique, péricardite aiguë grave.

TRAITEMENT : Une injection journalière amène au bout de dix jours une très grosse amélioration. Le traitement est arrêté. On le reprend environ cinq mois après et la vie du sujet est ainsi prolongée d'un an et demi. Au bout de ce temps, l'animal succombe.

B) *Emphysème pulmonaire coexistant avec lésions cardio rénales*

Madame M.

Obs. N° 79. — CHIENNE : Fox terrier, âgée de 17 ans.

NATURE DE LA MALADIE : Emphysème pulmonaire accusé, gêne respiratoire, essoufflement, quintes de toux sèches suivies souvent de vomissements au moindre effort, qui provoquent une dyspnée intense et une physionomie anxieuse. Sonorité thoracique exagérée, atténuation du murmure vésiculaire. Myocardite chronique, battement du cœur tumultueux. Palpitations alternant avec des périodes d'hyposystolie. Intermittences du cœur et du pouls.

Néphrite chronique, appétit irrégulier, légers accès fébriles, faiblesse et amaigrissement, oligurie et œdèmes des régions déclives. Ce malade est un cardio-rénal-emphysémateux.

TRAITEMENT : On injecte tous les deux jours, une ampoule de cœur associée à une ampoule de poumon et une ampoule de F. E. I. P.

Dès le 3^e jour, le malade qui était dans un état de faiblesse extrême, ne tenant pas sur ses pattes, ne mangeant pas et constamment secoué de quintes de toux sèches, commence à se déplacer, à manger et à laisser dormir sa maîtresse. Les quintes de toux se sont très espacées.

Au 8^e jour, la chienne se déplace très librement, la dyspnée qui était intense s'est calmée, les œdèmes ont disparu, l'appétit est encore capricieux. Plus d'intermittences cardiaques. Urines plus abondantes.

Au 12^e jour, l'état de l'animal est très amélioré, celui-ci court et aboie. Il est gai. L'appétit est plus régulier. L'essoufflement

a complètement disparu ainsi que la toux. La sonorité du poumon reste exagérée, le murmure vésiculaire reste faible. Le cœur ne présente plus d'intermittence, le pouls est net et bien frappé.

La crise est passée, la chienne est revenue à son état normal.

Ceci se passait en 1924, en mars 1925, une nouvelle crise se produit, une série de douze injections journalières de cœur, poumon et F.E.I.P. remet tout en ordre.

En novembre 1926, nouvelle crise, mais cette fois, des symptômes urémiques s'ajoutent aux précédents. Affaiblissement très marquée, dyspnée intense, rétention urinaire. On fait une injection quotidienne de cœur, poumon et F.E.I.P. et rein.

Au bout de 24 heures, la chienne est en état de marcher et urine abondamment. A la sixième injection, l'animal est nettement sauvé.

On fait douze injections. A la fin du traitement, la dyspnée a disparu, l'animal se déplace facilement, urine abondamment, mange peu, mais régulièrement et paraît rajeuni. Il cherche à jouer avec ses congénères malgré son grand âge (19 ans 1/2).

Madame M.

Obs. N° 80. — CHIENNE : Fox, âgée.

NATURE DE LA MALADIE : Emphysème pulmonaire très accentuée, menace d'asphyxie, hypertrophie cardiaque.

TRAITEMENT : Une amélioration très sensible est obtenue après douze injections à raison d'une tous-les jours de diastases de poumon et de cœur.

Revu l'animal huit mois après en excellent état.

Au bout d'un an, nouvelle crise, le traitement appliqué de nouveau, donne les mêmes résultats. L'animal vit toujours.

Madame B.

Obs. N° 81. — CHIEN : Loulou, âgé.

ÉTAT GÉNÉRAL : Assez bon.

NATURE DE LA MALADIE : Emphysème pulmonaire, très accentué, menace d'asphyxie, quintes de toux, hypertrophie cardiaque droite.

TRAITEMENT : L'amélioration est obtenue avec 10 injections à raison d'une tous les jours, de diastases de poumon et de cœur.

Huit mois après, l'animal n'a pas encore fait de nouvelle crise et il vit toujours.

CONCLUSIONS

L'administration de diastases tissulaires de foie-thyroïde à des chiens eczémateux, entraîne dans les neuf dixièmes des cas la disparition des lésions cutanées, avec amélioration de l'état général. Ce dernier résultat est absolument constant. Il est toujours obtenu, même dans les cas d'insuccès du côté de la peau.

Comme F. Maignon l'a déjà signalé, des plaques nouvelles peuvent apparaître en cours de traitement, mais alors, elles ne présentent pas leur évolution habituelle; elles avortent, se dessèchent et disparaissent très rapidement (Obs. 2).

Lorsque le traitement est appliqué au début d'une récurrence, celle-ci est très rapidement jugulée.

En soumettant les chiens sujets à récurrences, à des traitements réguliers et intermittents, il est possible de prévenir les accidents et de maintenir les animaux à l'abri de poussées nouvelles. Le traitement est donc non seulement curatif, mais préventif.

Les effets du traitement se font généralement sentir du 4^e au 6^e jour, quelques fois plus tôt, d'autres fois un peu plus tard. Dans un cas, nous avons observé des effets tardifs, l'amélioration s'étant poursuivie bien après la cessation du traitement (observations 27 et 29).

La durée du traitement est d'environ trois semaines (12 injections biquotidiennes). Son efficacité est en relation avec la forme clinique de la maladie, l'ancienneté de la lésion et l'âge des animaux.

Les formes aiguës, humides, sont celles qui cèdent le plus facilement et le plus rapidement. C'est plus particulièrement dans les formes chroniques, sèches, que l'on rencontre les insuccès que l'on peut évaluer à 10 % environ des cas traités. (Résultats incomplets ou nuls).

Notons que l'eczéma des paupières s'est montré particulièrement rebelle.

Chez les chiens atteints de gastro-entérite, par l'administration quotidienne du mélange des diastases (foie, estomac, intestin, pancréas), on obtient généralement en une dizaine de jours la disparition des symptômes avec relèvement de l'état général. Les vomissements cessent vers le 2^e ou 3^e jour et la reprise de l'appétit avec régularisation des selles s'observe vers le 6^e. Chez les vieux chiens gras, ce traitement entraîne souvent une disparition du météorisme, une diminution de l'adiposité.

Dans le cas de bronchite simple, l'administration quotidienne de diastases de poumon, nous a permis de constater une amélioration très nette vers le second ou le troisième jour et la disparition des symptômes généralement vers le dixième.

Chez de vieux chiens cardio-réno-pulmonaires (emphyseme pulmonaire avec crise d'asthme, observation 79), l'association des trois diastases de cœur, de rein et de poumon, nous a permis d'obtenir, à chaque crise, la disparition rapide des symptômes, avec amélioration nette des organes déficients.

Dans deux cas de congestion rénale a frigore et un cas de néphrite subaiguë, les diastases de rein ont entraîné la guérison.

Les diastases tissulaires peuvent être administrées en injection sous-cutanée ou ingestion sous forme de comprimés. La dose thérapeutique est d'un milligramme par jour.

Vu : le Président de la thèse,
RATHERY.

Vu : le Doyen,
H. ROGER.

Vu et permis d'imprimer :
Le Recteur de l'Académie de Paris,
CHARLETY.

BIBLIOGRAPHIE

- BERNHARDT (R.). (de de Varsovie). — Sur l'eczéma vrai d'origine anaphylactique. (Polska Gazetta Lekarska (Cracovie) N° 7 1924).
- BEZY (P.). — Société de Médecine de Toulouse, 11 avril 1924, Eczéma infantile, très souvent en rapport avec une insuffisance thyroïdienne.
- BOCCA (C.). — De l'emploi des diastases tissulaires de poumon en thérapeutique. (Journal de Médecine de Lyon, N° 64, 5 septembre 1922).
- BRETILLON (J.). — Dermatoses et Hyperglycémie. (Thèse, Paris 1926. Jouve, Editeur, Paris).
- BROCQ (L.). — Pratique Dermatologique.
- CADIOT et LESBOUYRIES G. et RIES J. N. — Traité de médecine des animaux domestiques. (Vigot frères, Paris).
- CARNOT (P.). — Opothérapie. Baillièrè et fils, 1911.
- DARIER (J.). — Précis de Dermatologie.
- DRACHKOTSY. — Les diastases tissulaires en thérapeutique. (Thèse Toulouse 1923).
- DUCLAUX (E.). — Traité de microbiologie (tome II, Paris 1899).
- FONTAINE et HUGUIER. — Dictionnaire vétérinaire J. B. Baillièrè et Fils, 1921.
- E. GAUCHEZ et DESMOULIÈRES. — Des troubles de la nutrition et de l'élimination urinaire dans le psoriasis. Journal de physiologie et de pathologie générale. Mars 1905.
- E. GAUCHEZ et DESMOULIÈRES. — Des troubles de la nutrition et de l'élimination urinaire dans les dermatoses diathésiques. Journal de physiologie et de pathologie générale. Juillet 1904.

- HEBRANT (G.). — Antoine G. et Liégeois F. L'auto-hémothérapie et dermatologie. (Annales de Médecine vétérinaire, juillet 1924).
- HUDELO et KOURILSKY. — L'hyperglycémie dans les dermatoses. (Presse médicale, 18 août 1926).
- JONQUIÈRES (H.). — De l'eczéma chez l'homme et chez les animaux. Son traitement par l'opothérapie hépatique. (Thèse de doctorat vétérinaire, Toulouse 1925).
- JONQUIÈRES (H.). — De l'opothérapie hépatique dans le traitement de l'eczéma. (Journal de médecine vétérinaire et de zootechnie). Mai 1924.
- KING-LI-PIN. — De l'insuffisance hépatique. Etude critique de quelques-uns de ces signes. Essai de traitement par les diastases tissulaires. (Thèse Lyon, Rey, édit. 1921-22).
- LACOMBE (H.). — Les diastases tissulaires en thérapeutique. Essai de zymothérapie pulmonaire. (Thèse Lyon, Bosc et Riou Frères, édit., 1922).
- LEBLOIS (Ch.). — Documents pour servir à l'édification d'une dermatologie animale (chien et chat). Paris, Edit. Vigot Frères, 1926).
- LÉVI (Léopold). — Eczéma chez une jeune hypothyroïdienne, disparaissant par l'opothérapie. (Société de biologie, 8 décembre 1906).
- LÉVI, et H. DE ROTHSCHILD. — Eczémas et dermatoses prurigineuses apparaissant souvent chez des hypothyroïdiens guéris par le traitement spécifique (Société de Biologie, 30 novembre 1907).
- MAIGNON (F.). — Propriétés thérapeutiques des diastases tissulaires. (Journal de Médecine de Lyon, N° 64, 5 septembre 1922).
- MAIGNON (F.). — Recherches sur les propriétés thérapeutiques des diastases tissulaires. Organozymothérapie (XVI^e Congrès de Médecine, Paris, octobre 1922).
- MAIGNON (F.). — Recherches sur les propriétés physiologiques et thérapeutiques des diastases tissulaires. Une nouvelle méthode de traitement : L'organozymothérapie. (Communication à la Société Médicale des Hôpitaux de Lyon, séance du 13 juin 1922, in Lyon Médical du 10 novembre 1922, N° 21, page 983).
- MAIGNON (F.). — De l'existence des diastases de synthèse. Explication des effets de l'Organothérapie. Une nouvelle mé-

thode thérapeutique : l'Organozymothérapie. (C.R. de la Soc. de Biologie, 1922, tome 86, page 441).

MAIGNON (F.). — Conséquences de la spécificité d'organe des diastases tissulaires : Utilisation de ces dernières pour la détermination de l'organe dont l'insuffisance est la cause d'un état pathologique déterminé. Application de ces données à l'étude du rôle physiologique de certains organes. C.R. de la Société de Biologie 1922, page 444).

MAIGNON (F.). — Recherches sur les propriétés physiologiques et thérapeutiques des diastases tissulaires. De l'existence des diastases synthétisantes. (C.R. de l'Acad. des Sciences, 1922, tome 174, page 566).

MAIGNON (F.). — Utilisation des diastases tissulaires pour la détermination de l'organe dont l'insuffisance est la cause d'un état pathologique déterminé. Application de cette méthode clinique à l'étude du rôle physiologique de certains organes I *bid.*, page 698).

MAIGNON (F.). — Effets cliniques des diastases tissulaires de muscles lisses ; contribution à l'étude étiologique de la constipation (C.R. de la Soc. de Biologie, 1922, tome 76, page 937).

MAIGNON (F.). — Effets cliniques des diastases tissulaires de foie, d'estomac, d'intestin, etc... interprétations des résultats, discussion de l'hypothèse envisageant les substances employées comme des catalyseurs biologiques. (C.R. de la Soc. de Biologie, 1922).

MAIGNON (F.). — De la compensation nerveuse en physiopathologie musculaire lisse. (Communication faite à la Société de pathologie comparée. Séance du 8 janvier 1924).

MARTIN (J.-F.). — King-Li-Pin et Vassitch. Effets de l'administration des diastases tissulaires hépatiques sur la crise hémoclasique digestive provoquée et la glycosurie phloridzique. (C.R. Acad. de Médecine, Paris 1922).

MARTIN (J.-F.) et BOCCA (C.). — Quelques résultats thérapeutiques obtenus avec les diastases tissulaires de poumon. Communication à la Société Médicale des Hôpitaux de Lyon, séance du 20 juin 1922. Compte-rendu in Lyon Médical du 25 novembre).

MONVOISIN (A.). — Précis de diagnostic Médical (Asselin et Houzeau 1919).

PULAY. — Ausblicke für die Behandlung von Hautkrankheiten mit Organpräparaten). Deutsche medizinische Wochenschrift, N° 5, 1926).

ROČAZ. — Bons résultats de l'opothérapie thyroïdienne chez des nourrissons à hérédité arthritique, mais non chez ceux dont l'eczéma est en rapport avec des troubles intestinaux. Bulletin du Congrès de gynécologie, obstétrique et pédiatrie, 1^{er} octobre 1910.

STROMBERG et BROWN. — Dans l'eczéma très souvent uricémie en rapport soit avec une insuffisance hépatique, soit avec une insuffisance rénale. (Archives of internal medicina, 15 août 1923).

TESTUT (De la Roche-Pozay). — Eczéma traduisant le plus souvent une petite insuffisance hépatique ; bons effets d'une cure de la Roche-Pozay. Concours médical, 16 décembre 1923.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	9
CHAPITRE PREMIER. — Bases physiologiques de l'Organozy- mothérapie	11
CHAPITRE 2. — L'eczéma du chien : rôle étiologique du foie et des glandes thyroïdes. Traitement par les diastases tissulaires de foie-thyroïde	17
OBSERVATIONS CLINIQUES	25
a) Disparition complète et définitive des symptômes et lésions	25
b) Disparition complète des symptômes et lésions, mais récidives au bout d'un temps plus ou moins long	35
c) Résultats incomplets ou nuls	46
ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	50
CHAPITRE 3. — Quelques résultats obtenus, par l'emploi des diastases tissulaires dans le traitement des affections gas- tro-intestinales, pulmonaires cardiaques et rénales	52
1° Affections gastro-intestinales	52
2° Affections pulmonaires	57
3° Affections rénales	58
4° Affections cardiaques	59
CONCLUSION	63
BIBLIOGRAPHIE	67

